

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure

Pour porter
la Bonne Nouvelle
en Normandie...



Coutances
et Avranches

Bayeux
et Lisieux

Séez

Le
Havre

Rouen

Évreux

DOSSIER

Campagne du denier 2020

pages 22-25

Diocèse
d'Évreux



VIE DU DIOCÈSE

Avec les jeunes
prêtres

▶ pages 6 et 7

ÉGLISE UNIVERSELLE

Élections municipales

▶ pages 18 et 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

Doyenné Centre

▶ page 21

VIE DES MOUVEMENTS

La richesse
des années

▶ page 30

ÉDITORIAL

- ◇ Jésus doux et humble de cœur... 3

VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Message de Mgr Nourrichard 4
- ◇ Le service du frère 5
- ◇ Avec les jeunes prêtres 6 et 7
- ◇ Les divorcés qui sollicitent l'Église 8
- ◇ Bienheureux les invités de Dieu 9
- ◇ Session interdiocésaine 10 et 11

ÉGLISE UNIVERSELLE

- ◇ Élections municipales 18 et 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ Cap avec Lui ! 20
- ◇ Doyenné Centre 21

VIE DES MOUVEMENTS

- ◇ L'ACO étudie la pensée sociale de l'Église 28
- ◇ Traçons nos vies! 29
- ◇ La richesse des années 30
- ◇ Préparation à la Pentecôte 31

SPÉCIAL JEUNES

- ◇ Camp ski-Bible 32
- ◇ Solidarité et fraternité 33

DOSSIERS

- ◇ Sapeurs Pompiers 12-15
- ◇ Denier 2020 22-25

RUBRIQUES

- ◇ Psaume pour les soignants 16
- ◇ Comme un signe 17
- ◇ Coronavirus 27
- ◇ Sans Jésus, nous ne pouvons rien faire 34
- ◇ Recension, Médiathèque 35
- ◇ Marie-Madeleine 36
- ◇ Le site internet diocésain 37

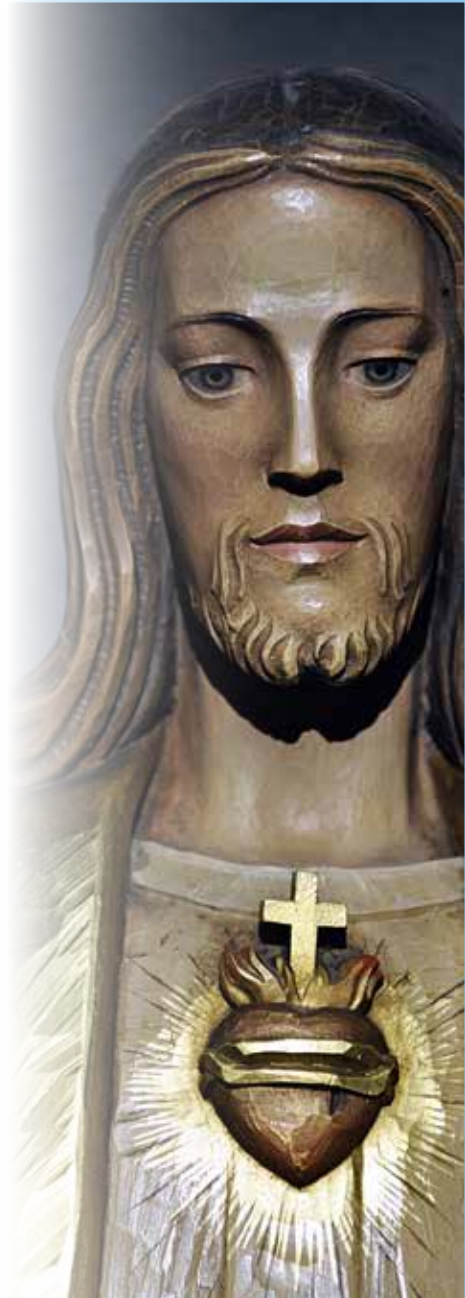


Image sous licence par Depositphotos.com@lebanmax



Laurence de Palma
Membre du Conseil Épiscopal

Jésus doux et humble de cœur, rends mon cœur semblable au tien !

Enfin le Carême ! Rendez-vous attendu avec notre Seigneur et avec moi-même.

Ce face-à-face béni, où je me sens à la fois vulnérable et solide comme un roc !

Je vais tenter d'accepter ma pauvreté, afin que Dieu puisse me travailler, pour trouver l'humilité, source de paix ; cette humilité, jamais acquise, mais que je dois remettre sur l'ouvrage sans arrêt.

Notre vie démontre que, chrétiens ou pas, l'humilité n'est pas innée.

Nous ne pourrons pas trouver la paix sans l'humilité.

Profitons du Carême pour répondre à l'urgence du besoin de paix intérieure.

Plus nous serons en paix et moins nous ne nous laisserons piéger par toutes sortes d'émotions.

Plus nous serons en paix et plus nous ferons de la place à l'action de Dieu dans nos vies, dans nos relations, dans notre foi.

Plus nous serons en paix et plus nous nous laisserons, sans crainte, transformer.

Pourquoi avoir peur de se laisser changer alors que nous savons que Dieu nous précède, nous

connaît, veille sur nous ?

De quoi avoir peur ? de sa tendresse ? de sa patience ? de ses projets ? de son Amour ?

Cela n'a pas de sens.

La réalité, c'est que ce n'est pas Dieu qui nous fait peur : c'est nous.

C'est la peur qui nous empêche de changer, de nous laisser changer, de devenir celui que nous ne connaissons pas encore.

Cela demande tant d'efforts de sortir de nos zones de confort dans lesquelles on pense tout savoir sur nous-même, sur les autres, sur Dieu.

Oui ! pendant ce temps de Carême, j'accepte de plonger dans mes profondeurs, avec humilité, car je sais que ce que Dieu fera de moi sera bien mieux que ce que je m'acharne à faire seule.

Puis, je m'approcherai tout près de Jésus, presque dénudé, cloué sur la croix et plongerai mes yeux dans ses blessures, car j'aurai accepté de me laisser dénuder et de regarder mes propres blessures.

Enfin, je serai prête à admirer la croix victorieuse !

Agenda de l'évêque

Avril 2020

(Sous réserve)

5 : Rameaux à la Cathédrale

› Rites de l'Effétah et de l'onction d'huile au Bec Hellouin

7 : Journée des prêtres et diacres

› Messe Chrismale à la Cathédrale

9 : Doyenné Centre

› Messe à St Taurin

10 : Chemin de croix

› Office de la Passion à St Taurin

11 : Vigile pascale à la Cathédrale

12 : Messes de Pâques à la Maison d'arrêt d'Évreux et à la Cathédrale

17 : Conseil Diocésain de Pastorale

23 : Enseignement Catholique

› Bureau du Conseil Presbytéral

24 : Rencontre à Gisors

26 : Confirmands adultes à la Cathédrale

27 : Équipes Notre Dame

28 : Conseil Diocésain de la Vie Consacrée

› Confirmands à Vernon

29 : Séminaire d'Issy les Moulineaux

30 : Confirmands secteur Nord aux Essarts

Au moment d'envoyer à l'imprimeur le présent numéro d'Eglise d'Evreux, nous nous retrouvons, les uns et les autres, en confinement. Nul ne peut prédire l'ampleur de la pandémie du Covid-19 qui ne cesse de se propager sur la surface du globe... Notre évêque a adressé à l'ensemble du diocèse un certain nombre de consignes pour notre vie ecclésiale. Le 4^{ème} dimanche de Carême, nous méditons l'Évangile de l'aveugle-né (Jn 9, 1 – 41). Voici quelques extraits de son message aux catholiques de l'Eure à cette occasion.

Chers Amis,

La pandémie du COVID-19 qui s'abat sur notre humanité provoque quantité de drames douloureux.

Dans l'immédiat, nous sommes préoccupés par le nombre de décès. Il progresse à une vitesse vertigineuse. Nous comprenons la nécessité d'intensifier la recherche scientifique ainsi que d'honorer la distribution du matériel médical indispensable aux personnels soignants. Nous redoutons également les effets dramatiques qui vont en découler dans le domaine économique. Celles et ceux qui sont vulnérables vont le devenir davantage.

Prenons toutes les dispositions que nous pouvons en ce sens. Cependant, en priorité n'oublions pas celle qui est ESSENTIELLE : la PRIERE. Cette crise sanitaire majeure est un appel à la Foi. Les chrétiens ne sont pas des donneurs de leçons. Ils ont à témoigner de leur confiance en Dieu. En son Fils Jésus, Dieu nous indique une manière d'être et de vivre qui l'honore en concourant au respect et au bien de Tous.

Cette actualité est l'occasion de laisser Jésus nous ouvrir les yeux. N'ayons pas peur de faire notre examen de conscience. Avec objectivité, ayons le courage d'identifier nos zones d'aveuglement. Le Seigneur est venu appeler non pas les justes et les biens portants mais les pécheurs et les malades que nous sommes Tous. L'Évangile...nous met en présence du combat que mène la lumière contre les ténèbres du péché.

Parmi toutes les sollicitations que je reçois depuis mon retour de Rome, j'ai souhaité répondre brièvement à la demande de quelques-uns. La situation évolue d'heure en heure. Nous serons vraisemblablement dans l'impossibilité de nous retrouver le mardi saint et de célébrer la messe chrismale...

Plus que jamais, nous sommes unis dans la foi et la prière. Seul le Christ est source de Lumière et de Vie. Redisons-lui notre attachement indéfectible.

Avec vous, je suis heureux de poursuivre sa Mission.

+ Mgr Christian Nourrichard

Le service du frère

Le responsable du Service diocésain de la Solidarité nous adresse quelques nouvelles.

Le diocèse a acquis un espace, 19 rue des cheminots à Évreux, qui regroupe différentes associations et Services du diocèse autour des questions de solidarité. Ce lieu aura pour vocation d'accueillir et d'accompagner des personnes en situation de pauvreté ou de précarité ou des personnes migrantes. Ce sera aussi un lieu de coordination pour les associations et les Services et un lieu d'aide à l'élaboration de projets pastoraux en termes de solidarité en direction des paroisses.

Une démarche va être aussi engagée en faveur des milieux populaires du diocèse. Il s'agira de définir des orientations pastorales adaptées au public des migrants, des personnes pauvres, fragilisées.

Nos objectifs sont de :

1. Rencontrer, être à l'écoute de ce qui se vit sur ces quartiers,
2. Travailler en transversalité avec l'ensemble des secteurs concernés,
3. Élaborer des propositions spécifiques pour ces quartiers en termes de pastorale,

Cela appartient à notre « Être Chrétien ». Puisque notre responsabilité est de veiller, nous souhaitons mettre en place des « Veilleurs de Fraternité » dans chaque paroisse, afin de soutenir les trois piliers qui constituent la vie chrétienne : Annoncer, Servir, Célébrer. Sans le service, une paroisse ne répond pas à sa mission !

La mission du veilleur consistera à :

✦ **Veiller et éveiller, c'est-à-dire :**

- ✧ Être attentif à toutes formes de fragilité et de pauvreté qui se manifestent sur le territoire de la paroisse et alerter la communauté afin que celle-ci soit vraiment attentive aux personnes concernées, qu'elle les accueille, les soutienne et les porte dans sa prière.

- ✧ Sensibiliser la communauté et ses membres à l'impérieuse nécessité de replacer au centre de leurs préoccupations le service du pauvre et de l'exclu en attirant leur attention sur les événements qui appellent une mobilisation et une attention particulière sur le plan de la solidarité.

- ✧ **Assurer le lien** entre les représentants locaux des divers Services et mouvements caritatifs de la communauté paroissiale pour une meilleure efficacité de leurs actions.

- ✧ **Relayer, diffuser et manifester l'engagement de toute la communauté dans les actions de solidarité.**



Le diocèse a, par ailleurs, engagé la rénovation du 1^{er} étage de l'Espace Jacques David, 17 rue Charles Corbeau. Un appartement va être mis à disposition d'une famille migrante pour six mois. C'est un hébergement d'urgence et temporaire. Le suivi et la coordination seront assurés par le Service de la Solidarité (accueil, suivi, accompagnement de la famille concernée). Une équipe de suivi et de coordination est en cours de constitution.

En conclusion, nous vous informons que la Journée Mondiale des Pauvres aura lieu le 15 novembre 2020. Elle aura pour thème « Osons une parole ».

Père Olivier Lemesle

Avec les jeunes prêtres

Le 30 janvier dernier, les jeunes prêtres se retrouvaient avec l'évêque, pour une journée faite de formation, de prière et de convivialité. Outre la célébration de la messe avec les personnes travaillant au Centre St Jean, ce sont les responsables diocésains de la Pastorale des migrants qui étaient invités, Brigitte et Hubert Steiner, pour informer et sensibiliser chacun à la beauté certes, mais aussi à la complexité de leur mission ! Le Vicaire général nous en donne quelques échos.

Des constats

La perception de la société dans son ensemble vis-à-vis des migrants n'est pas toujours très bonne. Le phénomène des migrations est peu ou mal connu. Son histoire est largement ignorée. Autant d'éléments qui ne favorisent pas la mission de celles et ceux qui s'investissent dans une pastorale de communion entre tous les hommes, quels que soient leurs origines et les parcours de vie. Nul ne quitte son pays de gaieté de cœur, et nous devons, de fait, accueillir, protéger, promouvoir et intégrer nos frères présents sur notre territoire.

Des statistiques

En 2016, il y a eu 740 millions de personnes déplacées dans le monde, dont 243 qui ont franchi une frontière pour s'installer dans un pays autre que celui de leur naissance. C'est 3,3 % de la population mondiale, taux identique à celui d'il y a 25 ans. Le nombre de migrants augmente au même rythme que l'ensemble

de la population. L'Océanie est le continent qui en accueille proportionnellement le plus (8 millions, soit 21 % de sa population), l'Europe en accueillant 76 millions (10 % de sa population).

La France n'est pas le premier pays d'Europe pour le nombre de ses demandeurs d'asile ni pour celui de ses migrants. On y vient d'abord au titre du regroupement familial ou pour étudier. Selon l'INSEE, en 2018, 4,1 millions d'immigrés vivent régulièrement en France et n'ont pas la nationalité française.

Des réalités

Ceux qui quittent leur pays ne sont pas les plus pauvres. Ils se sont souvent endettés. Leur famille a parfois beaucoup misé sur eux. Les passeurs se font payer très cher. Les épreuves qu'ils doivent subir sont souvent multiples (l'esclavage en Lybie, les dangers de la traversée de la Méditerranée, les nuits dehors, les portes qui se ferment en France « pays de liberté »...). La langue peut aussi constituer une barrière non négligeable. Le parcours du migrant est un véritable parcours du combattant. L'obtention d'un titre est la voie royale de l'intégration, mais encore faut-il l'avoir !

D'autre part, les migrations au niveau mondial sont appelées à augmenter, notamment du fait des changements climatiques (zones exposées à la désertification, baisse de la production agricole, deltas et îles appelés à disparaître).

Des mots... Des sigles...

Un migrant est une personne se déplaçant dans un autre pays ou une autre région pour améliorer ses conditions d'existence. Un demandeur d'asile arrive en France pour obtenir le statut de réfugié.





Un dubliné est une personne faisant l'objet d'un transfert vers le pays européen dans lequel il a été enregistré.

FTA, c'est France Terre d'Asile, structure de premier accueil pour les demandes d'asile. Une queue très importante va être à faire devant la préfecture de Rouen par le demandeur au GUDA, Guichet Unique des Demandeurs d'Asile. Il va devoir remplir un questionnaire pour l'OFPRA, l'Office Français de protection pour les Réfugiés et les Apatrides. Là, il va falloir se raconter, une nouvelle épreuve ! Le demandeur d'asile a droit à un hébergement en CADA, Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile, à l'ADA (Aide au Demandeur d'Asile) et après 3 mois minimum, l'AME (Aide Médicale d'Etat). En cas de refus de l'OFPRA (70 %), Il peut faire un recours devant la CNDA, Cour Nationale du Droit d'Asile. En cas de rejet, une OQTF (Obligation de Quitter le Territoire Français) sera délivrée à la personne qui devient alors « Sans papier ». Des recours restent possibles devant le TA (Tribunal Administratif) et plus encore.

Les demandes de titre de séjour (regroupement familial, étudiant, salarié, santé...) sont gérées par la préfecture et/ou l'OFII (Office français de l'Immigration et de l'Intégration)

Des formules chocs

Notre Pape François n'est pas avare en formules pour nous interpeller vivement ! Nous avons pu visionner au cours de la journée des petites vidéos émaillées de telles formules. « Il ne s'agit pas seulement de migrants, il s'agit aussi de nos peurs ! ». « Il ne s'agit pas seulement de migrants, il s'agit de notre humanité ! ». « Il ne s'agit pas seulement de migrants, il s'agit de construite la cité de Dieu et de l'homme ! ». La Fondation Abbé Pierre n'est pas en reste : « Il a vu la guerre, la faim, la noyade. Merci de le voir comme un homme ! ».

Ce sont d'immenses défis qui nous sont lancés, à nos communautés, à nous tous ! Depuis la figure d'Abraham, la Bible nous fournit de multiples appuis pour la mission. Relevons ces défis !

Père Michel Daubanes

Agenda

5 avril, 15h30

Effétah

Pour les catéchumènes Effétah et Onction d'huile à l'Abbaye du Bec Hellouin
Contact : Béatrice Schenckery
02 32 62 19 93

7 avril, 18h30

Messe Chrismale

A la Cathédrale.

2 mai, 9h-18h

Journée de réflexion

Richesses et freins du dialogue entre chrétiens et musulmans à l'espace Nétreville, Évreux.

Contact : Philippe Blanchet
interreligieux@evreux.catholique.fr

3 mai

Prière pour les vocations

56^{ème} Journée mondiale "Le courage de risquer pour la promesse de Dieu"

Du 21 au 24 mai

Tumelage

Visite des anglicans du diocèse de Salisbury, et de la paroisse de Whitton Benefice.

Contact : Catherine d'Hubert
c.dhubert@orange.fr
02 32 40 02 07

Les divorcés qui sollicitent l'Église...

Un membre du groupe "Signes de Miséricorde" nous informe de la dernière réunion qui a eu lieu sur le sujet.

Le groupe diocésain « Signes de Miséricorde » a été constitué en 2013. Il réfléchissait à des signes concrets et visibles envers les personnes qui se sentent exclues de l'Église, dont les personnes divorcées, engagées dans une nouvelle union.

L'Église a le souci depuis longtemps de l'accueil pastoral de ces personnes divorcées, qui sollicitent un temps de prière à l'occasion de leur nouveau mariage civil. L'accueil pouvait se faire, plus ou moins bien...

L'exhortation apostolique « La joie de l'amour » est de 2016. Elle nous a rappelé l'accueil et l'accompagnement nécessaires.

Le Conseil presbytéral a souhaité la mise en place d'une commission. Un texte en est sorti, voté à l'unanimité, signé par notre évêque, texte-référence dans notre diocèse.

La réunion du 15 février 2020 était une étape très attendue : réunir toutes les personnes qui accueillent des couples, pour un partage d'expériences, afin de mieux accueillir les paroles du pape et les orientations pastorales diocésaines et avancer ensemble pour plus de cohérence dans nos pratiques.

Prêtres, diacres et autres engagés ont été largement invités. Certains se sont excusés.

Les vingt-trois personnes présentes ont d'abord dit dans un brainstorming leurs craintes et leurs joies face à ce texte diocésain. « Bienveillance, discernement, chaque histoire unique, droit de faire ou pas, incompréhension etc... ».

Puis, par groupes de travail, nous nous sommes partagés nos expériences d'accueil de ces couples, les joies, mais aussi les déceptions et les réticences : « temps fort de prière..., manque de sincérité..., difficulté à trouver un rite adapté... etc ».



Jean-François Berjonneau, missionnaire de la miséricorde et membre de la Commission, est intervenu sur les enjeux pastoraux d'une telle proposition, à partir du §297 d'*Amoris Laetitia* : « Personne ne peut être condamné pour toujours car ce n'est pas la logique de l'Évangile ». Il a développé trois points :

1. Une conversion du regard et une attention aux situations concrètes...
2. Une nouvelle manière de considérer le mariage comme un chemin de croissance...
3. Un appel à une conversion pastorale et missionnaire...

Enfin, furent livrées les perspectives suite à cette rencontre qui, s'inscrivant dans un cycle, en appellera d'autres, pour continuer à réfléchir ensemble aux enjeux de l'accompagnement et de la préparation d'un temps de prière, aux contenus (possibles) d'un temps de prière, aux supports qui peuvent élargir le regard.

Michel Daubanes, vicaire général, présent à cette réunion, a remercié vivement l'équipe pour le travail et l'organisation de cette rencontre.

Une prochaine est prévue en octobre. La Commission se réunit bientôt pour continuer sa réflexion et la mise en œuvre de ce beau et nécessaire projet.

Père Jean-Claude Vinet

Bienheureux les invités de Dieu, ... vos noms sont dans les cieux !

Le premier dimanche de Carême, la paroisse Pacy Vallée d'Eure a accueilli avec joie les trente catéchumènes adultes de notre diocèse pour leur appel par le père Christian Nourrichard.

Malgré les virus, malgré les tempêtes qui s'enchaînent, malgré les pluies diluviennes de ce dimanche 1^{er} mars, les catéchumènes de notre diocèse, invités de Dieu (comme le disait le chant d'entrée) étaient présents en l'église Saint-Aubin de Pacy-sur-Eure pour répondre à « l'Appel Décisif » par le père évêque ! Par la voix de l'évêque, c'est l'Église qui appelle les futurs disciples du Christ à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne lors du temps pascal.

Cette année, les catéchumènes ont entre 16 et 72 ans (la moitié d'entre eux a moins de 30 ans) et ils viennent de quinze paroisses du diocèse. Après des mois de cheminement et de discernement, ceux qui souhaitent demander les sacrements de l'initiation ont écrit une lettre à l'évêque. Le père Nourrichard a d'ailleurs précisé à l'assemblée qu'en ce jour particulier, c'est avec l'aide des catéchumènes qu'il avait préparé son homélie ; il commençait alors en citant de nombreuses phrases extraites de leurs lettres. Quelles motivations poussent aujourd'hui ces adultes à suivre le Christ ? « Je souhaite devenir enfant de Dieu car je sais maintenant que sa porte est toujours ouverte et que je ne serai plus jamais seule. » « Mes enfants m'encouragent dans ce chemin. J'éprouve une grande joie lorsque nous échangeons ensemble sur le catéchisme ! ». « Je souhaite assumer pleinement le rôle de parrain que des proches souhaitent me confier. »

Pendant le temps d'enseignement réservé aux catéchumènes, au moment de la liturgie eucharistique, le père Nourrichard a souligné l'importance de la cohérence entre notre vie et notre foi. Un catéchumène lui avait écrit dans sa lettre : « J'espère que ma façon de vivre va refléter ma foi en Jésus ». Les yeux



s'écarquillaient soudainement lorsque l'évêque leur dit : « Attention, je ne veux pas vous décourager mais notre vie n'est jamais en totale cohérence avec notre foi ! La vie n'est pas un long fleuve tranquille, même après le baptême ! ». Et de poursuivre alors en parlant de ces outils à la fois ordinaires et extraordinaires que sont les sacrements. « Le Seigneur nous les a laissés pour nous aider à toujours nous recentrer sur cette cohérence de vie ». C'est sur ce sujet des sacrements que nous avons continué d'échanger pendant l'après-midi, aidés par les témoignages de paroissiens de Pacy-sur-Eure sur le sacrement de la réconciliation, de l'eucharistie et du mariage.

Cette belle journée de célébration et d'échanges s'est achevée peu avant 17h ; la pluie avait cessé, la tempête était passée, les visages étaient souriants... rendez-vous est pris pour la célébration du rite de l'Efféah pendant la prière des Vêpres, le dimanche des Rameaux à l'abbaye du Bec-Hellouin.

Béatrice Schenckery

Session interdiocésaine

Le 4 février, au Havre, se tenait la session théologique organisée par les Services de Formation Permanente des diocèses de Rouen, d'Évreux et du Havre. Cette session, ouverte à tous, rassemblait les trois évêques, prêtres, diacres, consacrés, fidèles laïcs autour du thème " *Quels acteurs pour la mission de l'église ? Synodalité - Ministerialité : un défi pour aujourd'hui !* ". La responsable de la Formation Permanente nous partage la richesse de cette journée.

En ouverture, Mgr Brunin a rappelé comment le pape François s'inscrivait dans la continuité du Concile Vatican II, qui a mis en valeur la synodalité comme mode de fonctionnement ecclésial. Au nom de l'égalité de dignité commune de tous les baptisés, formant le peuple de Dieu, chacun est porteur de la question de l'appel à la mission. Il est important que ce ne soit pas dans une logique de remplacement mais dans une logique d'association et de collaboration. Il a conclu son propos en nous posant la question : comment rendre les baptisés acteurs, comment les rendre disciples-missionnaires ?

La session a commencé par une « séquence témoignages » où les intervenants ont partagé leurs expériences de synodalité et leurs regards sur les avantages, inconvénients et freins :

- › Un serviteur de communauté de Rouen, Claire, a témoigné du cheminement d'une communauté paroissiale : passer d'une « équipe paroissiale » à « une équipe pastorale ». Elle nous dit sa joie de vivre son baptême, pleinement, dans toutes ses dimensions. **La synodalité donne la place à chacun.**
- › Un prêtre, le père Philippe, du Havre, a partagé sur la collaboration missionnaire laïcs-ministres ordonnés dans une paroisse qui recouvre un quartier qui s'étend sur 7 kms, avec beaucoup de précarités et cinquante-deux nationalités. Devant

l'ampleur de la tâche, il dit la chance d'être en équipe, dans la réflexion, la relecture, les mises en œuvre de projets et surtout pour être présent auprès des personnes et de leurs réalités. Il dit sa joie de partager avec des laïcs l'exercice d'une charge qu'il ne porte pas seul. Les conflits de personnes sont atténués et plus faciles à gérer à plusieurs. **La synodalité apporte soutien et apaisement.**

QUELS ACTEURS POUR LA MISSION DE L'ÉGLISE ?
 SYNODALITÉ - MINISTERIALITÉ : UN DÉFI POUR AUJOURD'HUI !

SESSION THÉOLOGIQUE
 ROUEN, ÉVREUX, LE HAVRE
 CONFÉRENCES-DÉBATS - TÉMOIGNAGES

MARDI 4 FÉVRIER 2020
 SESSION JOURNÉE : 9h-16h (Accueil 8h30)
 OU SESSION SOIRÉE : 18h-22h (Accueil 17h30)
 Maison diocésaine, 22 rue de Sény, Le Havre
 Possibilité plateau repas sur réservation

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS
 Services de Formation
 Rouen : 02 35 07 27 34
 Évreux : 02 32 62 19 89
 Le Havre : 02 32 74 97 20

Inscriptions ouvertes dès le 2 décembre 2019 : <https://cfdp.fr/2020>

L'ancrage biblique a été donné par le père Philippe Léonard du diocèse de Coutances, enseignant au Centre théologique de Caen. Il nous a « transportés » au début du christianisme pour regarder « Paul et ses collaborateurs au sein de son projet d'évangélisation ». À partir des Lettres aux Philippiens et aux Corinthiens, il a pointé l'essentiel : la foi est fondée non pas sur la sagesse des hommes, mais dans la croix. Il faut se configurer au Christ, dans l'humilité, le dépouillement, le service et l'amour. **Avant de devenir des collaborateurs qui, chacun et ensemble, participent à l'œuvre de Dieu, il est essentiel « d'être des frères ».**



Le père Bertrand Lesoing, théologien de la communauté St Martin, chapelain du Sanctuaire de Montligeon, dans son intervention « Synodalité et ministérialité, un nouvel art de vivre en Église » a abordé le sujet en trois points : l'Église, la synodalité, les ministères. Dans une société fracturée, en « îlots » (on se regroupe par affinités), il est important que l'Église y soit signe de communion, signe d'unité. La synodalité c'est redécouvrir le « nous » du tous ensemble. La synodalité n'est pas un mode de fonctionnement ou d'organisation pour contrer une répartition des pouvoirs mais le devenir du mode de vie du peuple de Dieu. C'est dans le cadre de la synodalité que l'on peut comprendre ce que sont les ministères. **Les ministres ordonnés, à l'image du Christ-pasteur, qui rassemblent la communauté et un certain nombre de ministères confiés à des laïcs à l'image du Christ consolateur, du Christ enseignant, etc.**

Dans les temps d'échanges, trop courts, les participants ont fait remonter que la base de la synodalité est la posture de chacun, à l'image

du Christ. **Vivre la synodalité, c'est cheminer dans une attitude d'écoute et de dialogue en acceptant de faire un pas chacun vers l'autre.**

Pour la conclusion de la session, la parole a été donnée à une femme, laïque, membre du Conseil épiscopal du diocèse de Créteil, Odile Rannou. Elle nous a partagé quelques points pour avancer sur ce thème, ministérialité-

synodalité :

- › Des freins : nos représentations qui enferment et le cléralisme qui fige.
- › Des conversions à vivre : développer la culture de l'appel en commençant par une relecture de nos propres appels, avancer dans la synodalité en passant de « faire pour » à « faire avec », soigner la fraternité pour une Église de communion et d'unité, favoriser les formations ensemble prêtres-diacres-laïcs.
- › Des pistes pour avancer sur le thème : clarifier la compréhension de la fonction presbytérale et des charismes, favoriser la formation des baptisés au service de l'engagement.
- › Des questions : comment être attentif au bon sens du peuple de Dieu ? Comment prendre le temps de la conversion personnelle et communautaire au lieu de s'enliser dans l'activisme ou se réfugier dans le cléralisme ? La place des femmes dans l'Église ? Comment permet-on aux baptisés de s'engager dans la société ?

En conclusion, elle nous livre ce qu'elle a retenu de la journée : **une Église synodale est une Église fragile et c'est dans cette fragilité au service des plus petits qu'elle sera force de témoignage dans la société.**

Isabelle Nicolas

Aumônerie des Sapeurs Pompiers

Notre rédactrice en chef nous partage son entrevue avec le diacre du diocèse en charge de cette belle mission.

Depuis 1972, Pascal Richer fait partie de l'Amicale des Pompiers de Paris dans l'Eure et, à chaque fois qu'un évènement relatif aux amicales des anciens pompiers de Paris a lieu à Paris, il est présent pour représenter le département de l'Eure. Ce peut être lors de l'assemblée générale annuelle, d'une cérémonie pour la remise d'une médaille ou encore de la fête d'anniversaire de la création des pompiers de Paris, le 18 septembre. Pascal était présent pour le bicentenaire aux côtés de Monseigneur Vingt-Trois avec deux autres aumôniers et a été chargé de donner le signe de paix pendant la messe. Une expérience fabuleuse et de très bons souvenirs gardés de cette messe rassemblant plus de deux mille personnes auxquelles il faut ajouter les visiteurs qui circulaient sans arrêt autour.

Aujourd'hui, Pascal sent bien que le monde associatif est en baisse et a conscience que l'union faisant la force, il est souhaitable que l'amicale des anciens pompiers de Paris de l'Eure s'unisse avec celle de la Seine-Maritime. Car il tient absolument à ce que cette association continue à exister. « Nous nous retrouvons en fraternité, nous avons tous la même éthique et nous sommes bien ensemble, toujours heureux de nous revoir ».

Pascal a d'ailleurs reçu en 2019 la médaille du grand honorariat récompensant quarante-cinq ans de vie associative !

Mais pompier n'est pas une vocation pour Pascal. Formé comme ébéniste au collège technique de l'Aigle pendant trois ans, il est repéré lors de trois journées préparatoires au service militaire à Blois et se voit appeler comme pompier de Paris pour effectuer ce service militaire. Il accepte et se retrouve pendant dix-huit mois à la caserne de la 16^{ème} compagnie à Rueil-Malmaison. Mais quand, à la



fin du service, on lui propose de rester chez les pompiers de Paris, il préfère déclinier et revenir dans sa région d'origine pour exercer le métier d'ébéniste pour lequel il a été formé.

Il a toujours été très investi dans le monde associatif que ce soit comme conseiller municipal, créateur du club de tarot à l'Université Populaire du Neubourg, de la restauration du « Moulin Amour » produisant de la farine, du jumelage de Beaumont le Roger avec la ville allemande d'Obersulm ou encore sur les planches d'une troupe de théâtre.

Juste après l'École des Ministères de 1994 à 1996, il est appelé par Monseigneur David à se préparer pour devenir diacre. Et ce sont pendant les quatre ans de formation au diaconat que les personnes le côtoyant et l'entendant parler invariablement des pompiers ont l'idée de proposer à l'évêque de le nommer aumônier de ce corps.

Et c'est ainsi que Monseigneur David crée en accord avec le colonel des pompiers de l'Eure le poste d'aumônier de pompiers.

Ce poste a démarré assez poussivement car, juste après cette nomination, le colonel est muté et un administrateur le remplace pendant dix mois avant l'arrivée du nouveau colonel. Il faut attendre encore trois ans pour que certains élus du département demandent pour lui le port de l'uniforme lui permettant d'être accueilli à bras ouverts dans toutes les casernes et de partager encore mieux leur quotidien.

Aujourd'hui, Pascal aime passer à l'improviste pour déjeuner ou discuter. Sa mission est de vivre avec les pompiers, de parler avec eux, de les reconforter dans les moments difficiles après un gros incendie ou le décès de l'un d'eux. Chaque année, il participe aux cérémonies pour la Sainte Barbe, patronne des pompiers, qui a lieu dans différentes casernes. Et il existe même un projet d'instituer une messe à Sainte Barbe sur Gaillon, seule commune du département qui porte le nom du saint patron !

Et tous les ans depuis cinq ans maintenant, il participe au pèlerinage des pompiers à Lourdes pour passer cinq jours merveilleux



avec tous les aumôniers des Pompiers de France autour de Monseigneur Jean-Marie Le Vert, évêque auxiliaire de Bordeaux ! Ce pèlerinage International annuel à Lourdes est le point d'orgue des activités proposées par les différentes aumôneries civiles ou militaires. Il est également l'occasion de célébrer les sacrements de l'initiation chrétienne pour les adultes qui s'y sont préparés tout au long de l'année dans les différentes aumôneries. C'est un moment émouvant pour Pascal et tous les autres aumôniers de se retrouver devant la grotte pour prier ensemble.

Découvrons leur site internet...

" Je ne commande à personne de venir mais j'attends les hommes sans peur ! "
(Bonaparte, Toulon).

Telle est la phrase que toute personne découvre en ouvrant la page internet de l'aumônerie catholique de la Brigade des sapeurs pompiers de Paris. Serait-ce un hommage au créateur de ce corps des pompiers ? C'est en effet Napoléon 1^{er} qui crée les pompiers de Paris, le 18 septembre 1811, suite au grand incendie qui ravageât l'ambassade d'Autriche à Paris et dans lequel périrent plusieurs membres de la famille de sa femme. Cette page est riche en informations et nous

donne à partager certains grands moments de la vie des pompiers.

Commençons par la célèbre Sainte-Barbe, sainte patronne des sapeurs pompiers et de toutes les professions en lien avec le feu, fêtée dans toute la France le 4 décembre. Cette fête est un moment de cohésion et de partage pour les sapeurs pompiers qui se retrouvent ensemble avec leur famille, leurs proches et leurs enfants.

« Que Sainte-Barbe vous protège ! » ne manqueront-ils pas d'invoquer particulièrement ce jour-là.

Un peu plus loin, sur ce site, un court texte sur la fête de l'Assomption et une belle image de la Vierge Marie rappellent l'attachement des pompiers à servir la France sous le regard de Marie : « En ce 15 août, nous confions à Marie notre France dont elle est la patronne principale, ainsi que ceux qui nous gouvernent et ceux qui habitent en ce pays. Que Marie nous aide à fleurir là où Dieu nous a plantés. Bonne fête de l'Assomption à tous ! ».

Parmi les encarts consacrés aux témoignages, un témoignage touche particulièrement : celui de l'aumônier de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris, le père Jean-Marc Fournier qui est allé avec les pompiers dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, le lundi 15 avril 2019 au soir, pour sauver la couronne d'épines et le Saint Sacrement. Le père Fournier était de permanence lorsqu'un incendie a embrasé Notre-Dame de Paris. Face à la cathédrale en feu, le père Fournier a insisté pour entrer avec les pompiers dans le bâtiment. Sauver les deux reliques lui semblait un acte « essentiel à accomplir ».

Il a longuement expliqué ce geste pouvant apparaître incompréhensible au public. La sauvegarde du Saint-Sacrement, une hostie consacrée, était très importante à ses yeux. Il s'agit en effet, pour les catholiques, de la manifestation de Jésus, « son corps, son âme. Il est difficile de voir quelqu'un qu'on aime périr dans les flammes. Accompagnant assez régulièrement les sapeurs-pompiers, je vois trop souvent des victimes des incendies. Voilà pourquoi je tenais à préserver absolument la présence réelle de notre Seigneur Jésus-Christ. »



Cet acte de bravoure a été particulièrement applaudi chez les pompiers comme en témoigne cette phrase :

« En ces temps douloureux pour la chrétienté et Son Église, rappelons que les aumôniers militaires ont aussi un rôle opérationnel de premier plan... Merci Padre, vous faites honneur à l'uniforme de la brigade des Sapeurs Pompiers de Paris »

Car il ne faut surtout pas oublier que la mission des pompiers peut être dangereuse, que les pompiers se dévouent pour sauver toutes les personnes qui appellent à l'aide, au péril parfois de leur vie, comme l'attestent les photos et les prières pour les hommes, souvent très jeunes, morts dans l'exercice de leurs fonctions.

Mais au-delà de la crainte de la mort ou de la peur de la souffrance, la brigade des sapeurs pompiers de Paris, comme toutes les brigades de France sont fières de leurs missions et fortes du rôle qui leur est confié. La neuvaine à la Vierge Marie à l'occasion du 8 décembre proposée aux pompiers et à leur famille, le pèlerinage annuel à Lourdes, les messes pour la Sainte Barbe, pour l'Assomption, les cérémonies en l'honneur des pompiers morts au feu attestent de la volonté farouche de placer leur métier sous le regard du Seigneur et la protection de la Vierge Marie.

Corinne Barrandon

À l'occasion d'un entretien avec le lieutenant Hervé Lour, chef de centre du Centre Départemental d'Incendie et de Secours des Andelys, Pascal Richer a répondu à quelques questions sur sa mission d'aumônier des pompiers.

Pascal, vous portez une tenue de sapeurs pompiers, mais on constate qu'il n'y a pas de grade sur vos épaules et il est difficile de vous situer dans la hiérarchie des sapeurs pompiers. Comment expliquez-vous cela ?

Je porte un uniforme fièrement pour que chacun me reconnaisse. À la place des grades, j'arbore une distinction religieuse. Il en existe pour les catholiques, les protestants et les musulmans. En général, je m'adresse à tout le monde et la règle veut que le grade de mon interlocuteur soit aussi le mien au moment de notre conversation. C'est un héritage militaire qui me convient.

Échangez-vous quelquefois le salut avec les officiers et sous-officiers de sapeurs pompiers ?

Oui bien sûr, quelquefois. Ayant un passé militaire, je m'y attache par respect de l'uniforme mais aussi des femmes, des hommes qui servent cette corporation.

Avez-vous des liens de subordination avec notre directeur départemental ?

Le colonel Jean-Noël Delaune attache une importance à la mission qu'il m'a confiée. À ce sujet, je possède un arrêté comme le vôtre et comme tous les autres sapeurs pompiers.

Vous connaissez bien la communauté religieuse des sapeurs pompiers, votre mission est-elle de la rassembler ?

Je ne la connais pas assez, il me faut encore travailler à ce sujet. Mais bien évidemment je souhaite qu'ils fassent appel à moi s'ils en sentent le besoin. Ce que je souhaite avant tout,



c'est de partager leur quotidien et entendre leurs souhaits vis-à-vis de l'Église. Surtout qu'ils n'hésitent pas à me contacter. Je souhaiterais être encore plus disponible pour me consacrer pleinement à la rencontre des sapeurs pompiers du département de l'Eure, et puis rendre visite et discuter avec la communauté me fait vibrer.

Vous êtes au service de la communauté des sapeurs pompiers, quel est votre rôle ?

J'anime la prière de la communauté, je célèbre des mariages, des baptêmes et quelquefois des funérailles. L'évêque m'a demandé d'être attentif aux pompiers, de par mon lien avec eux depuis longtemps. Je le cite : « Ils rendent des services importants à la société, ce qui les amène à se trouver confrontés quotidiennement à beaucoup de drames et de situations douloureuses. Ils sont eux-mêmes exposés à tous les dangers et à des incivilités. » En me rendant proche d'eux, je saurais les écouter, déceler leurs attentes, entendre les demandes qu'ils adressent à l'Église. Voilà ma mission.

Si vous deviez encourager les pompiers, quelles sont les paroles que vous porteriez ?

Aimez-vous les uns les autres.

Pascal Richer

Psautne pour les soignants

Seigneur.

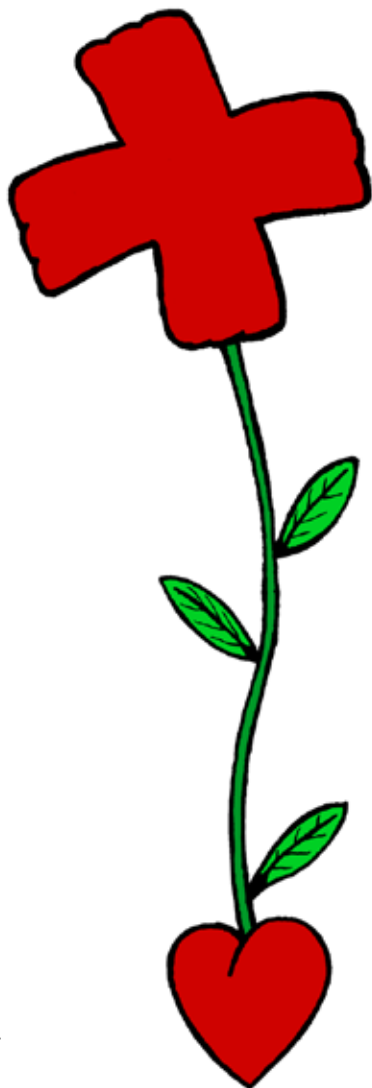
*Merci d'avoir semé dans le coeur de certains
Le don, le talent et la force de prendre soin.
Ce désir étonnant de remettre debout
Ceux que la maladie avait mis à genoux.*

*De celui qui nettoie à celle qui opère.
De celle qui rassure à celui qui transfère.
Tu as placé dans le coeur des soignants
Un trésor plus précieux que l'or et l'argent.*

*Mon Dieu, bénis ceux qui jour après jour
Affrontent la souffrance avec tant de bravoure.
Maudis les puissants qui depuis des années
Sur l'autel de l'argent les ont tous sacrifiés.*

*Donne à nos soignants la force de tenir
Contre cette épidémie dont nous craignons le pire.
Donne à chacun de nous d'agir avec raison
Pour ne pas rendre impossible leur mission.*

*Que cette épreuve soit une prise de conscience.
Que leurs cris d'hier étaient plein de bon sens.
Aujourd'hui, chacun d'eux est pour nous un exemple.
Demain, nous chasserons les marchands du temple.*



Comme un signe

Il était 7 h 30 lorsque la jeune femme entra dans la chambre que j'occupais à l'hôpital et, soulagée, elle s'exclama : « Ah ! J'avais peur d'être seule ! ». Elle allait subir une lourde opération de chirurgie viscérale et, en attendant que les infirmiers l'emmènent au bloc, nous avons discuté.

L'échange, au début, était superficiel : Pour quelle raison est-elle là ? Est-elle mariée ? A-t-elle des enfants ? Oui, mariée et trois enfants : l'aînée a 14 ans, le second est un garçon de 12 ans et la petite dernière, moins de 2 ans, enfant surprise, conçue malgré la pilule, est née sourde. Yaël, bien sûr, ne parle pas, mais elle sait déjà bien utiliser la langue des signes. En entendant ce prénom, Yaël, j'ose cette question : « Quelle en est l'origine ? ». La réponse me parvient, claire, sans retenue : « C'est dans la Bible, dans l'Ancien Testament. Je suis chrétienne. J'ai été baptisée, il y a deux ans, dans le diocèse de Versailles. »

Le terreau de l'échange s'est alors éclairé et nourri d'une foi chrétienne partagée. J'ose un peu plus me révéler dans mes propres engagements et, particulièrement, l'accompagnement des catéchumènes. Elle me partage sa préparation, à Mantes, avec celle qui deviendra sa marraine. Elle me confie ce qui l'a marquée le plus : l'Appel Décisif par l'évêque de Versailles, puis son baptême, à Mantes.

Nous nous mîmes à échanger sur la Bible, sur les textes qui nous parlent un peu plus, la rencontre de Zachée ou la parabole des talents. En peu de temps, nous avons parcouru mes pèlerinages en Terre Sainte, ses voyages à Lourdes ou à Fatima, son fils, Abel, qui se prépare à recevoir le baptême à Pâques prochain et sa petite Yaël qui fait la joie de la famille, malgré son handicap.



Pour Émilie, cette enfant est un rayon de soleil, un « cadeau de Dieu », me dit-elle, le sourire de Dieu dans leur famille.

Ce jour-là, dans cette chambre, malgré mes malaises, malgré la douleur d'Émilie, à son retour du bloc, le Seigneur était au milieu de notre partage, le Seigneur nourrissait notre réflexion, prenant des chemins inattendus pour nous faire un signe. Nous étions à une semaine du début du Carême et j'ai vécu cette rencontre comme un signe de préparation à la joie de Pâques.

Le Carême est aussi, pourquoi pas, le temps des cadeaux. Je suis repartie avec ce cadeau d'une rencontre profonde et d'une confiance partagée. Émilie est ressortie, quelques jours plus tard, avec des cadeaux pour sa famille : des croix de Jérusalem pour les filles, une colombe-Esprit Saint, souvenir de mon dernier séjour à Bethléem, pour Abel qui l'a portée le jour de son Appel Décisif, à Versailles.

Pendant ce Carême, je souhaite à chacun de vivre des rencontres éclairées et d'apprendre à lire la « langue des signes » de Dieu.

Nathalie Lisneuf

Élections municipales

À l'occasion des élections municipales de mars 2020, le père Christian Mellon, jésuite, spécialiste de la doctrine sociale de l'Église (DSE), membre du Ceras (Centre de recherche et d'action sociales) a été interrogé par RCF Radio le 15 février, sur la notion d'engagement du chrétien dans la politique et celle du bien commun, pour essayer de rendre compte de ce que l'Église pense de l'action politique. Église d'Évreux nous retrace l'essentiel de son intervention.

Pour le père Christian, l'engagement citoyen n'est certes pas réservé aux seuls chrétiens, mais justement être chrétien c'est s'intéresser au bien commun et pas seulement à son bien propre, en s'investissant dans des associations politiques, culturelles, caritatives en fonction de ses goûts et de ses compétences. Car nous ne vivons pas sur une île déserte, nous sommes tous appelés à vivre ensemble. Et ce vivre ensemble ne se limite pas à nos proches, notre famille, nos voisins, nos collègues, mais l'Église nous aide à élargir notre regard. Dans son encyclique « *Caritas in veritate* », Benoît XVI dit que la charité "est le principe non seulement des micro-relations : rapports amicaux, familiaux, en petits groupes, mais également des macro-relations : rapports sociaux, économiques, politiques". Comme chrétien, nous devons donc avoir à cœur que les êtres humains soient tous heureux, épanouis. Pour cela, il faut que la société marche bien, que notre monde soit en paix, mais aussi que le système éducatif, la santé soit corrects, que l'air soit pur, qu'il y ait peu ou pas de chômage...

Les chrétiens, par leur baptême, sont des personnes à part, car la tradition chrétienne les invite à prendre en compte le souci d'être en bon rapport avec leurs prochains, mais aussi avec toutes les structures de la société, voies institutionnelles de la charité.

Saint Jean nous dit : « Il ne faut pas être du monde, mais dans le monde ». Non, nous ne sommes pas du monde car en tant que chrétiens nous avons des valeurs et des réflexes autres que ceux du pouvoir et de l'argent, mais nous sommes dans le monde qui, tel que Dieu

l'a voulu, est bon. Un monde qui, parfois, peut être abîmé par le péché, mais grâce à l'Évangile et à l'action de l'Esprit Saint, les chrétiens peuvent œuvrer pour une conversion collective dans la voie du Royaume de Dieu.

Si l'Église est très nette sur l'engagement du chrétien pour le bien commun, cet engagement peut en revanche prendre plusieurs formes, dépendant des goûts, des capacités d'analyse et du temps de chacun. Seul le but compte : s'engager dans la vie sociale, politique, éducative, culturelle, en règle générale sur tout ce qui travaille pour les institutions de la société.

Et n'ayons pas peur de nous engager en tant que chrétien. Nous n'avons pas à faire mystère des raisons qui nous poussent à agir : c'est la charité qui nous fait collaborer, avec beaucoup d'autres citoyens, chrétiens ou non, car il ne s'agit pas non plus de rester entre nous ! Il ne s'agit pas vraiment de faire du prosélytisme en s'engageant en politique, mais saint Jean-Paul II parle de la doctrine sociale de l'Église comme une forme d'évangélisation. Par notre attitude, effectivement différente de l'esprit du monde, nous pouvons interroger par notre esprit honnête et témoigner ainsi de notre foi.

Mais justement, depuis quand peut-on parler de doctrine sociale de l'Église ? Pour le père Christian, nous avons l'habitude de dater la première des encycliques sociales en 1891. C'est le Pape Léon XIII qui avec *Rerum novarum* parle de la condition ouvrière. Cette doctrine est ensuite composée d'une douzaine d'encycliques dont la dernière *Laudato Si'* écrite par le pape François, date de 2015. Il faut

ajouter à ces encycliques le texte de *Gaudium et Spes* qui, publié en 1965, fait autorité avec toutes les encycliques. À ces textes, s'ajoutent toutes les doctrines publiées par les évêchés (comme la lettre des évêques américains en 1986, sur l'économie de leur pays) ainsi que les réflexions rédigées par des mouvements de laïcs spécialisés dans la pensée sociale de l'Église, comme Pax Christi.

Pour le père Christian Mellon, cinq grandes idées traversent la pensée sociale de l'Église. Tout d'abord, le principe fondamental de la dignité de la personne humaine : toute institution doit être évaluée avec ce regard de respect de la personne humaine.

Puis le principe de la solidarité : nous sommes tous vraiment responsables de tous. C'est en 1980, avec saint Jean-Paul II, que le mot solidarité, en polonais *Solidarnosc*, est passé de mot laïc à mot d'Église !

Le troisième principe est celui de la destination universelle des biens : selon la Bible, tout ce qui a été créé sur la terre comme ressource appartient à tous les hommes. Donc si un seul être humain n'arrive pas à trouver de quoi vivre, on ne peut s'y résigner. Ainsi en Amérique latine, comment peut-on accepter le problème des latifundias, à savoir qu'une poignée de propriétaires détiennent d'immenses territoires, alors que des milliers de personnes ne peuvent se nourrir juste à côté ?

Le quatrième principe est celui de subsidiarité, c'est-à-dire respecter l'autonomie du groupe humain pouvant résoudre seul certains problèmes. On ne monte donc au niveau de l'État uniquement que si le problème ne peut être résolu à un premier niveau.

Enfin, le dernier principe est celui du bien commun. Le pape émérite Benoît XVI indique qu'à côté du bien individuel, existe le bien lié à la vie en société, bien commun, bien de nous tous. Le bien commun n'est pas l'addition de tous les biens individuels. Pour que ce bien



commun existe, nous devons vivre dans un monde en paix, un monde où les inégalités entre les personnes ne soient pas gigantesques, un monde où les relations entre les êtres humains soient assez bonnes pour que la société n'éclate pas. Ce monde doit comporter une qualité d'air et d'eau satisfaisante, un système de transport, de santé et d'éducation correct. Ce bien commun influe sur le sort de chacun mais est au départ pour tous.

Au moment de voter, le chrétien doit se demander ce qui sera bon pour la société et non, ce qui sera le mieux pour sa classe sociale.

Cette doctrine sociale de l'Église n'est pas un programme politique. C'est une pratique chrétienne de la politique en matière d'honnêteté, de refus de la diffamation des adversaires, du refus de « s'en mettre plein les poches ». Il faut au contraire avoir le souci, comme dans la Bible, de l'étranger, de la veuve et de l'orphelin. Les personnes, d'autant plus les faibles, doivent être au cœur des préoccupations des hommes politiques.

L'Église pense le plus grand bien de la politique, car qui va mettre en œuvre le bien commun ? Ce sont justement les hommes politiques. Car seule la politique pourra réguler l'économie, afin que la politique du profit ne régule pas le bien commun.

Corinne Barrandon

Cap avec Lui !

Le camp spi-ski pour les jeunes de l'Aumônerie de l'Enseignement Public (cf. page 32) a été l'occasion d'un approfondissement spirituel et culturel. Le prêtre accompagnateur du Service nous en livre un aperçu.

À défaut de nous appesantir sur le ski, qui a constitué l'un des points essentiels de ce moment, notre présentation s'articulera autour de la spiritualité et de la culture qui ont émaillé ce temps fort.

D'un point de vue spirituel, celui-ci a été marqué par trois enseignements concernant notre responsabilité vis-à-vis de la planète Terre. Hormis une réflexion sur le premier texte de la Création dans le livre de la Genèse qui nous interpelle à propos de la place de l'homme et de son rôle au sein de notre maison commune, la deuxième séquence portait sur *Laudato Si'*. Le pape François nous y invite à promouvoir une écologie intégrale favorisant la prise en compte de la personne humaine et de son cadre de vie. Pour conclure, la troisième intéressait la royauté, l'une des grâces du baptême, qui appelle le chrétien à participer activement à la vie de la société.

Toujours dans le même domaine religieux, les jeunes ont passé une journée sur le site de Notre Dame du Haut, une chapelle catholique, créée par l'architecte Le Corbusier, située sur la colline de Bourlémont à Ronchamp en Haute-Saône. Au menu de la « journée », la visite du Campanile de Jean Prouvé, la porterie et le Monastère Sainte-Claire construits sous l'égide de l'architecte Renzo Piano. Après un atelier d'architecture et de peinture, ils ont rencontré la communauté des Sœurs clarisses avec qui ils ont récité les Vêpres.



En ce qui renvoie à la culture, les jeunes ont eu le loisir d'assister, le dimanche 23 février, à l'exposition, sur fond d'animations musicales, de sculptures de glace réalisées, en direct, par le sculpteur Francis Cuny et ses amis, dans la Chapelle de Travexin à Cornimont. Ils ont également visité le musée des Mille et une racines de Michel Maurice. Cette institution expose des œuvres de cet ouvrier-artiste qui, pendant des années, a patiemment cherché dans les forêts des environs de Cornimont, des racines dont le mouvement naturel lui donnait de façonner des personnages, des animaux, des fleurs et des scènes singulières et féériques.

Tout compte fait, le camp ski-spi de l'Aumônerie de l'Enseignement Public s'est avéré une véritable réussite.

Père Jean-Serge Massamba

Doyenné Centre

Le 4 mars, notre Évêque, Mgr Christian Nourrichard et son Vicaire général, le père Michel Daubanes, ont visité le doyenné Centre. C'était l'occasion de donner une impulsion décisive à la Fraternité missionnaire.

Un tour de table a permis aux uns et aux autres de se présenter : Sr Jacqueline Nikiema, Frédérique Refalo, Catherine Deschamps, Paola Auclair, Max Dubois, Jean-Luc Tron et Victor N'Zunzi. Ils sont appelés à rejoindre la Fraternité Missionnaire, avec les prêtres du doyenné. Le Vicaire général en a tout d'abord rappelé l'intuition. L'idée, élaborée au sein des différents Conseils de l'Évêque, est de se relancer dans la mission, à partir de trois constats :

- › Nous sommes moins nombreux, bien sûr en termes de prêtres, mais aussi de laïcs qui prennent pleinement part à la mission. Comment la vivre à effectif plus réduit ?
- › Nous sommes différents, parfois même engagés dans des relations difficiles. Comment collaborer plus efficacement, pour la mission ?
- › La relation entre ministres ordonnés et laïcs est toujours à soigner. Comment arriver à mieux se connaître pour mieux se comprendre et se redécouvrir frères et sœurs, dans le Christ ?

Comment tient-on compte des charismes de chacun, du parcours de chaque personne ? Pouvons-nous tout "couvrir" ? Sont mis en place des doyennés (ensemble de paroisses), avec un appel à former, avec une équipe de laïcs une Fraternité Missionnaire ancrée sur la Parole de Dieu. À partir de notre scrutation des Écritures, nous dégagerons des axes pour la mission, nous vivrons des transversalités et mutualiserons nos forces. Bien sûr, les paroisses demeureront et les Équipes d'Animation Pastorale resteront les instances de gouvernement. Il convient de se coordonner pour établir des grands axes que

les paroisses s'approprient par la suite.

Que s'est-il passé jusqu'à présent dans le doyenné ? Le père Mabilia, doyen, nous a dit que les prêtres se rencontrent régulièrement. Chaque réunion est rythmée par la Parole de Dieu qui est au centre et la relecture des expériences vécues en paroisse. Deux jours de retraite ont été vécus chez les Sœurs de Croisy. Le 6 septembre 2019, lors d'une assemblée avec les diacres et les membres des Équipes d'Animation Pastorale, des axes majeurs ont été définis pour la mission aujourd'hui :

- › L'attention aux autres (solidarité, santé, précarité).
- › Les jeunes (les rejoindre, les impliquer, vivre notre foi avec eux).
- › Célébrer ensemble (temps forts en paroisse et doyenné, se saisir de ce qui est beau, soif de vivre toujours plus forte pour être signe d'Évangile). Au-delà de l'eucharistie, l'importance de la fête est soulignée !

Notre évêque s'est réjoui de voir que le Centre s'approprie vraiment l'enjeu de la Fraternité Missionnaire. Ne soyons pas prisonniers des habitudes. Ne vivons plus notre foi comme hier. L'échelle de la paroisse doit être élargie. Un défi est à relever pour la mission : faire Église malgré nos différences, être heureux de vivre sa foi ensemble, scruter les Écritures. Une convivialité qui s'ouvre à la mission ! Ce n'est pas une nouvelle mission, mais une manière nouvelle de la vivre. « Venez et voyez ! », « Aies confiance en moi ! », dit Jésus. Confions-nous à Marie, elle sait nous guider... !

Paola Auclair

Denier 2020 : à la recherche de nouveaux donateurs... encore et toujours...

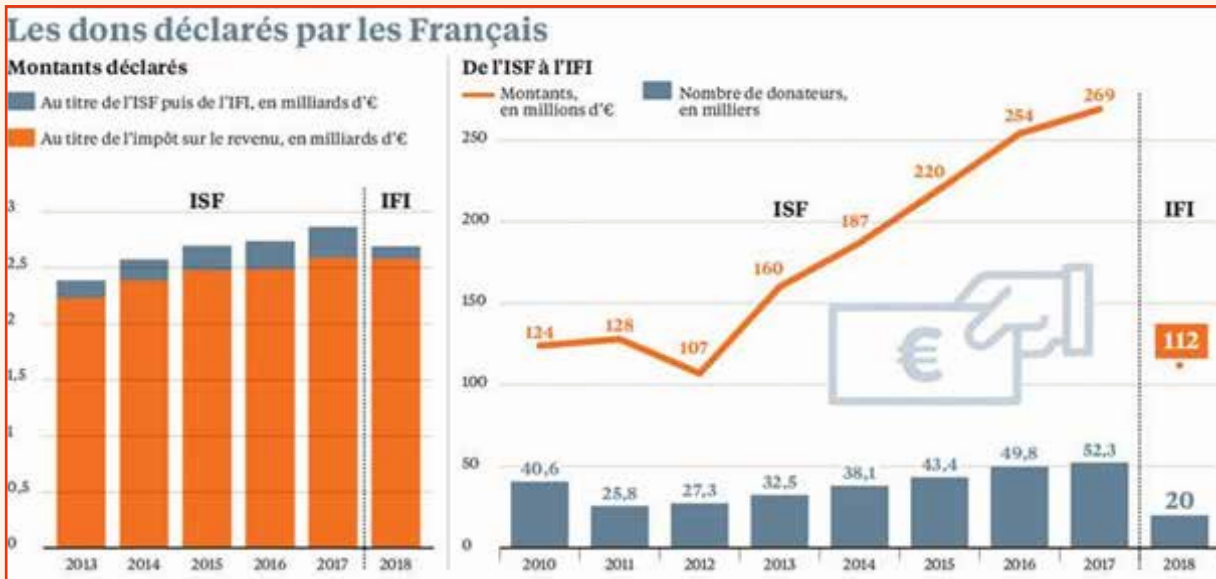
Fidèles lecteurs de la revue diocésaine, vous connaissez déjà la tendance générale de la campagne 2019 : le nombre de donateurs a baissé de 3 % (-219). La commission diocésaine du Denier est engagée dans un cycle de réunions auprès des acteurs de terrain (paroisses, responsables de Services diocésains de pastorale) pour trouver avec eux de nouvelles solutions. L'économiste diocésain détaille.

Le diocèse a certes perdu des donateurs, mais la collecte est restée stable, à environ 1,4 million d'euros. Nous avons enregistré un mois de décembre particulièrement fructueux, conséquence d'une série d'actions de communication.

Dans les autres diocèses normands, l'orientation de la collecte est sensiblement identique.

Des français généreux dans l'ensemble, mais pas partout, et pas tous...

Les dons déclarés par les français au titre de l'impôt sur le revenu ont peu progressé ces dernières années. La suppression de l'ISF en 2018 et sa transformation en IFI a provoqué une diminution drastique des dons : plus de 50 %.



Source : baromètre annuel de Recherches et solidarités publiés par [La Croix](#) le 19/12/2019

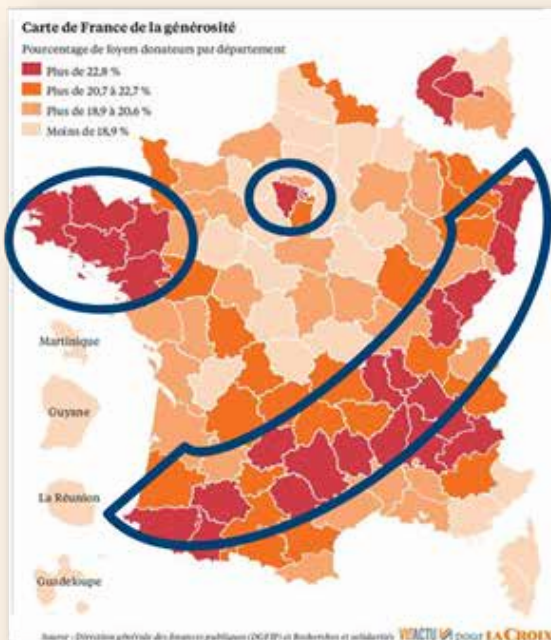
La France de la générosité est concentrée en trois grandes zones :

- › Un arc allant de Biarritz à Strasbourg en passant par les zones de montagne.
- › L'île de France, dans laquelle les revenus sont plus élevés.
- › La Bretagne, qui demeure une terre chrétienne.

Notre département, comme d'autres, fait pâle figure...

La culture du don est plus ancrée chez les « anciens », mais les jeunes donateurs sont tout aussi généreux proportionnellement à leurs revenus. Cette observation est reproductible

pour le Denier chez nous. Les actions de communication pour le Denier sont de deux types différents mais complémentaires :

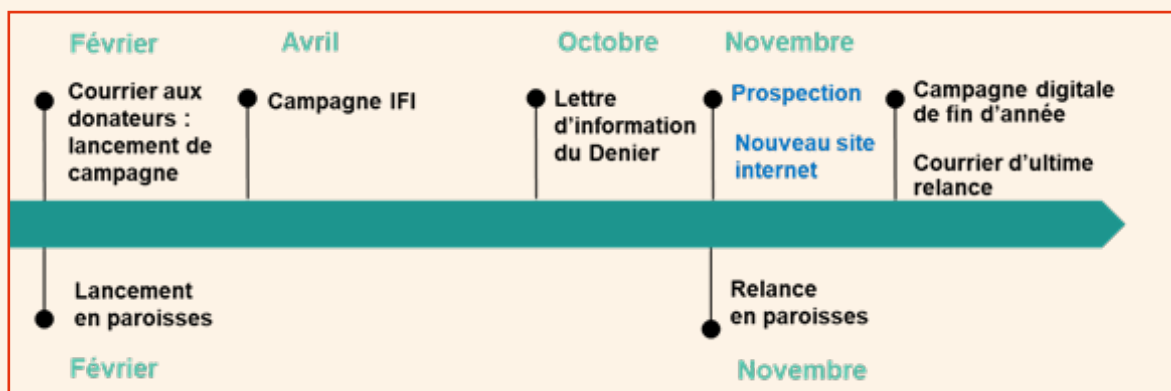


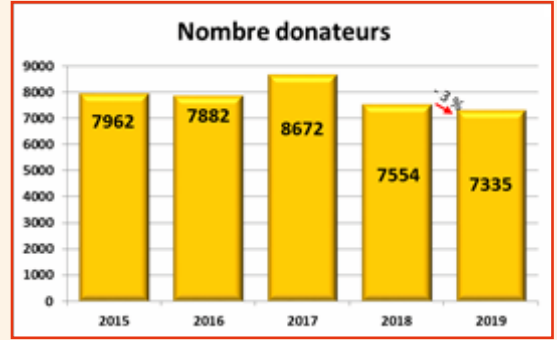
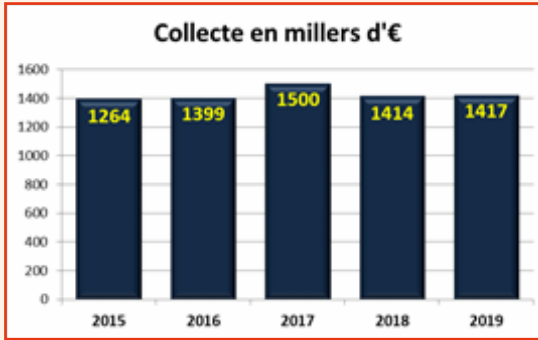
Source : baromètre annuel de Recherches et solidarités publiés par [La Croix](http://LaCroix.fr) le 19/12/2019

1. C'est sur le terrain, en paroisse, que l'on peut conquérir de nouveaux donateurs :
 - a. Distribution de 200 000 dépliants « grand public »
 - b. Annonces lors des messes, en réunions.
2. Les donateurs reçoivent plusieurs courriers dans l'année les invitant à donner.

Par rapport à 2018, deux nouvelles opérations ont été engagées :

1. La création d'un nouveau site de dons en ligne : donnons-eveux.catholique.fr
2. La prospection de nouveaux donateurs par courrier.





Comment expliquer la baisse du nombre de donateurs ?

Nous avons gagné 435 nouveaux donateurs, soit 5 % de l'ensemble : c'est mieux qu'en 2018, notamment grâce au courrier de prospection.

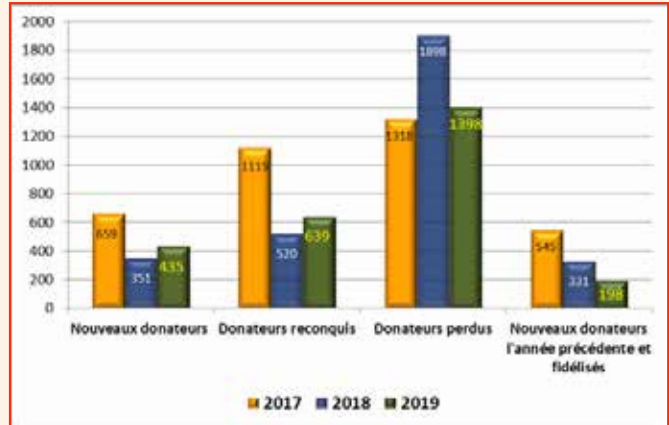
Nous avons su convaincre également davantage d'anciens donateurs que l'année précédente.

Mais nous perdons toujours beaucoup de donateurs : décès, image de l'Église encore ternie, pouvoir d'achat des retraités en berne.

De la même façon, il est difficile de fidéliser en 2019, les nouveaux donateurs de 2018 : 56 % seulement redonnent la deuxième année. Comment agir ? Les donateurs potentiels sont dans nos églises ou en périphérie.

En France, la moitié des pratiquants réguliers ne sont pas donateurs : c'est vrai également dans l'Eure. Surprenant, n'est-ce pas ? Les annonces lors des messes sont essentielles : expliquer le Denier et ce à quoi il sert. La distribution du dépliant Denier, en fin de messe, complète la démarche. Et pourquoi ne pas consacrer une partie de l'homélie à l'argent dans l'Église et au Denier ?

Nous savons que la pratique concerne davantage les retraités que les plus jeunes : comment expliquer le Denier à ceux-ci ? Comment intéresser les fiancés qui se préparent au mariage, aux parents qui font baptiser leur enfant ? Comment interpeller les parents qui inscrivent leurs enfants au catéchisme ? Il y a 2100 enfants catéchisés, 700 mariages,



2300 baptêmes par an, dans notre diocèse : cela représente quand même beaucoup de donateurs potentiels ! La commission Denier avait proposé en 2018 des petites brochures explicatives à destination de ces derniers, mais avec une réussite mitigée : on sollicite déjà les familles pour le casuel ou les frais d'inscription.

Pour porter la Bonne Nouvelle en Normandie... Soutenez les prêtres et les salariés du diocèse.

Les années précédentes, les thèmes de communication reposaient sur des photos de chrétiens interpellant les donateurs. En 2020, nous avons privilégié la figure du prêtre en Normandie.

Même si celui-ci se déplace aujourd'hui plutôt en voiture qu'à vélo, il est toujours là, accompagné par des centaines de laïcs, dans tout le diocèse, pour annoncer l'Évangile et proclamer l'Amour de Dieu.

Jérôme Gaubey

	2019		2018		variation en vert : supérieur à la moyenne du diocèse en rouge : inférieur	
Paroisse	Collecte	Donateurs	Collecte	Donateurs	Collecte	Donateurs
ANDELLE PAYS DE LYONS	31 300 €	169	30 139 €	182	4%	-7%
AVRE ET ITON	58 024 €	282	59 841 €	310	-3%	-9%
DIOCÈSE	80 129 €	68	83 461 €	83	-4%	-18%
ECOUIS	12 328 €	52	12 765 €	56	-3%	-7%
ESTUAIRE PAYS D'AUGE	19 302 €	177	19 782 €	188	-2%	-6%
GAILLARD SUR SEINE	37 757 €	243	43 829 €	253	-14%	-4%
GISORS VALLEE D'EPTÉ	51 885 €	262	49 871 €	256	4%	2%
LA MADELEINE-NETREVILLE	23 149 €	151	21 922 €	141	6%	7%
LA TRINITE SUR RISLE	27 056 €	180	25 676 €	179	5%	1%
LE PLATEAU D'ETREPAGNY	25 008 €	159	23 507 €	151	6%	5%
LIEUVIN SUD ET PAYS D OUCHE	31 278 €	227	32 710 €	244	-4%	-7%
MONTGEOLY	33 411 €	229	32 745 €	224	2%	2%
NONANCOURT	30 €	1				
NOTRE DAME - SAINT TAURIN	107 979 €	405	109 274 €	414	-1%	-2%
NOTRE DAME DE BONNE ESPERANCE	44 567 €	208	40 291 €	215	11%	-3%
NOTRE DAME DE CHARENTONNE	54 998 €	335	57 853 €	356	-5%	-6%
NOTRE DAME DE L ALLIANCE	39 722 €	225	39 846 €	230	0%	-2%
NOTRE DAME DE SEINE ANDELLE	13 862 €	128	17 371 €	135	-20%	-5%
NOTRE DAME DES BOIS PAYS DE LOUVIERS	30 776 €	150	31 060 €	148	-1%	1%
NOTRE DAME DU GRAND SUD	35 179 €	173	31 849 €	171	10%	1%
NOTRE DAME DU ROUMOIS	50 882 €	344	54 158 €	360	-6%	-4%
NOTRE DAME RISLE -SEINE	41 170 €	320	39 239 €	292	5%	10%
PACY VALLEE D'EURE	65 367 €	255	59 068 €	257	11%	-1%
PAYS DE CONCHES	25 800 €	166	28 825 €	178	-10%	-7%
PERE LAVAL-LOUVIERS-BOUCLE DE SEINE	42 251 €	198	43 020 €	212	-2%	-7%
PLATEAU DU NEUBOURG	32 624 €	196	33 642 €	203	-3%	-3%
ROUM'OISON	38 227 €	207	40 722 €	210	-6%	-1%
SAINTE ANDRE MESNILLIERS	35 597 €	190	38 410 €	200	-7%	-5%
SAINTE JEAN BAPTISTE DU VAL ITON	40 691 €	244	44 562 €	254	-9%	-4%
SAINTE LOUIS PAYS DE VERNON	113 969 €	469	108 305 €	463	5%	1%
SAINTE MARTIN DE LA RISLE	31 306 €	218	30 153 €	211	4%	3%
SAINTE NICAISE DU VEXIN NORMAND	53 278 €	252	57 139 €	256	-7%	-2%
SAINTE PIERRE DES DEUX RIVES	27 522 €	189	28 672 €	198	-4%	-5%
SAINTE MARIE DU PAYS DE VERNEUIL	60 554 €	263	45 603 €	262	33%	0%

Coronavirus

À prononcer correctement, CORONA, pas comme ce petit garçon de 5 ans qui parle avec sérieux du CONNARVIRUS ! Ceci dit, « nous sommes en guerre », a martelé six fois le Président de la République, dans son allocution du 16 mars dernier. Devant cette situation inédite, prévisible, mais pas de cette ampleur, il faut impérativement nous rassembler, pour faire front. En de telles circonstances, il y a, il y aura toujours des voix pour clamer que

le ciel nous punit de notre irrégion, ou pour dénoncer des coupables, lanceurs de virus, en vue de juteux profits... Ces voix se font déjà entendre. L'heure n'est pas aux procès ; elle est à la résistance, chacun à sa place, chez lui, à son travail ou à l'hôpital.

Des crises comme celle que nous traversons ne réjouissent personne et sont immanquablement source de drames et de catastrophes. Pourtant, qui dit crise dit occasion possible de dépassement, de croissance. Les évêques de France viennent d'adresser aux catholiques et à tout le pays un message qui exprime cette espérance : en nous faisant revenir à l'essentiel, du fait du confinement imposé par la pandémie, nous sommes conduits à retrouver, au-dedans de nous, les ressources qui, seules, peuvent nous faire vivre. De plus, la solidarité, le don de soi, le bon sens que ces semaines nous permettent de développer, sont des valeurs sûres pour fonder notre avenir. Dans de tels moments, comment ne pas réaliser que nous sommes esclaves de la publicité et du qu'en-dira-t-on, à la traîne de modes et d'idéologies plus nocives que le Covid-19.

Après, il faudra tirer rapidement les conclusions de cette crise, pour ne pas recommencer,



‘comme avant’, à courir après des illusions et à nous appuyer sur des chimères. Ces illusions, ces chimères s'appellent progrès, confort, plaisir, argent, réussite, et tout ce qui fait rêver les hommes et les femmes qui ont perdu le sens de leur vie et toute échelle de valeur. Il ne s'agit pas de condamner notre temps, mais de reconnaître le vide qu'il creuse dans les cœurs et les montagnes de déchets sous lesquels il s'étouffe et se pollue lui-même. Nous avons connu une grave crise financière, en 2008/2009, mais n'avons pas su tirer les leçons de cet avertissement. Aussitôt, la 'banque' a repris ses droits, et la 'bourse', à faire la loi. Les rares voix qui, depuis des années, crient au monde « casse-cou » seront-elles entendues aujourd'hui où ce sont nos corps qui sont touchés et fragilisés. Nous avons là l'occasion unique de nous faire entendre des gouvernants, qui gèrent l'immédiat et sont dans l'incapacité d'envisager et de préparer l'avenir. Pour nous, chrétiens, l'avenir est à Dieu, pour l'homme, pas à la technologie et à la finance, pour un soi-disant progrès.

Frère Paul Emmanuel

L'ACO étudie la pensée sociale de l'Église

Une vingtaine de personnes a passé un dimanche studieux et intéressant, le 9 février, à l'invitation de l'ACO (Action Catholique Ouvrière) pour une journée d'étude sur la pensée sociale de l'Église et le travail. Le délégué pour la Mission en Monde Ouvrier et Milieux Populaires nous présente cette journée.

« J'ai découvert que l'agir social des chrétiens a été pensé depuis *Rerum Novarum* jusqu'à aujourd'hui à travers des contextes différents, par l'insistance sur le respect de la dignité de l'homme, le choix que nous avons de nous positionner entre socialisme et libéralisme, la répartition équitable des richesses. »

« Ce qui est plus précis est la doctrine sociale de l'Église comme étant toujours en évolution. Vatican II et doctrine sociale, une bonne nouvelle (de l'Évangile) de Jésus Christ réactualisée pour aujourd'hui. » « Comment faire vivre ces principes et valeurs dans nos vies quotidiennes ? ».

Ces extraits des évaluations des participants à la journée d'étude de l'ACO de l'Eure montrent que l'objectif d'initier les membres de l'ACO à la pensée sociale de l'Église a été atteint, ainsi que l'a souhaité l'évêque d'Évreux. En 2017-2018 une formation à la pensée sociale a été organisée par le Service de la Formation Permanente du diocèse en lien avec un certain nombre de Mouvements et Services. Son but était de former des animateurs en charge d'organiser une rencontre sur un aspect de cette pensée dans le Mouvement, la paroisse ou le Service qui les avait envoyés à cette formation. Une mission reçue lors du rassemblement diocésain de la Pentecôte 2018.

C'est ainsi que Gwendal, membre de l'équipe ACO « jeunes » a concrétisé le projet d'une journée d'étude sur le travail. Commencée par la messe paroissiale à Évreux Nétreville animée par l'ACO, la journée s'est poursuivie au Centre diocésain St Jean avec, le matin, une présentation de la pensée sociale de l'Église.



De *Rerum Novarum* jusqu'à *Laudato Si'* en passant par *Populorum progressio* et *Laborem Exercens*, cette pensée s'est déployée au fil des décennies. « La pensée sociale de l'Église évolue avec le temps, la société. Elle s'adapte aux évolutions. »

Après le repas partagé, l'accent a été mis sur ce que dit l'Église catholique sur le travail. Au cours d'une rivièrre du doute (animation interactive), les participants se sont positionnés par rapport à des questions plutôt polémiques. Un apport et un travail en petits groupes a permis d'étudier des extraits soit d'encycliques (avec les difficultés du style et vocabulaire inscrits dans un contexte) soit de textes récents de la Commission sociale des évêques européens ou de la Mission ouvrière. Ceux-ci enraccinent cette pensée sociale au plus près de la vie des personnes.

Certains ne connaissaient pas la pensée sociale, d'autres plutôt pas mal, mais toutes et tous sont repartis très heureux de la journée avec une envie de renouveler l'initiative l'année prochaine, le thème de l'écologie étant évoqué par plusieurs...

Paul Magnan

Traçons nos vies !

La Jeunesse Ouvrière Chrétienne vient de publier les résultats de son enquête sur la liberté de choix et la réussite chez les jeunes de 13 à 30 ans. En voici le communiqué :

Cette enquête, où 2700 jeunes ont été interrogés, partout en France, nous révèle une jeunesse en quête d'épanouissement mais aussi inquiète pour son avenir.

- › 49 % des jeunes interrogés considèrent que la peur de l'échec les empêche d'être libres.
- › 32 % des jeunes interrogés indiquent qu'ils ne parviennent qu'un peu à se projeter dans leur vie dans 5 ans et 26 % n'y parviennent pas du tout. Le constat s'aggrave pour les privés d'emploi, ils sont 70 % à ne pas se projeter dans leur vie future.
- › Ils sont plus de 42 % à répondre avoir besoin d'épanouissement et d'autonomie pour être fier de leur vie.
- › 33 % des jeunes estiment qu'il est nécessaire d'avoir une vie stable pour réussir sa vie.

Pour la JOC, les jeunes ne devraient pas rencontrer une si grande défiance face à leur avenir, ni faire preuve d'autocensure dans leurs choix de vie. Ces dernières années, nous assistons à des choix politiques toujours plus au service de l'économie plutôt que de l'humanité. « Parcoursup », baisse des APL, Assurance chômage, réforme des retraites... Difficile dans ces conditions de nourrir des perspectives réjouissantes pour les jeunes, lorsque tout est fait pour les fragiliser et les insécuriser.

Dans une société qui prône une vision méritocratique de la réussite, où l'expression « quand on veut, on peut » sonne comme une rengaine culpabilisante, la JOC veut rappeler une nouvelle fois que cette conception de la réussite est un mythe ! Pour les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires, choisir sa voie professionnelle, entrer sur le marché de l'emploi et accéder à l'autonomie sont un véritable parcours du combattant. Elles et ils rencontrent des freins à tous les étages : moyens financiers limités, manque de réseau dans la recherche d'un emploi, manque de garanties suffisantes pour accéder à un logement digne,...

La précarité et les incertitudes autour de l'emploi empêchent les jeunes de pouvoir construire leur vie, de faire des choix. Cette situation rend centrale la question de l'emploi des jeunes : avoir une vie professionnelle stable fait partie des priorités pour les jeunes interrogés par la JOC dans cette enquête.

Agenda

Du 7 au 10 avril

Session couple

Au-delà de la crise du couple: s'aimer encore ? S'aimer mieux ? à Venière (71).

Contact : le CLER, 01 48 74 87 60

Du 16 au 22 avril

Pèlerinage en Irlande

Paroisse Saint Louis Pays de Vernon.

Contact : Paroisse Saint Louis
02 32 51 03 81

19 avril, 9h30 à 17h

Conférence

L'architecture religieuse : en quoi nous fait-elle habiter le monde ? à St Sébastien de Morsent.

Contact : M. Delemazure
d.delemazure@free.fr

30 avril

Récollecion

Proposée par le Mouvement Chrétien des Retraités, pour faire une pause, prier, et prendre un temps spirituel à Canappeville.

Contact : Frère Louis
02 32 50 58 66

16 et 17 mai

12^{ème} édition de Pierres en lumière

À la tombée de la nuit. Éclairages à la bougie, retraites aux flambeaux, visites guidées, concerts, lectures...

Contact : Amis des Monuments et Sites de l'Eure (AMSE) info@amse.asso.fr

La richesse des années

Un congrès international de pastorale des personnes âgées s'est tenu à Rome, fin janvier 2020. Une participante nous partage l'essentiel des interventions.

Les membres de Vie Montante Internationale (dont fait partie le Mouvement Chrétien des Retraités) ont répondu à l'invitation du Dicastère des Laïcs, la Famille et la Vie.

Le pape François aime les personnes âgées et, dès le début de son pontificat a souligné à plusieurs reprises leur rôle dans la transmission de la foi, le dialogue avec les jeunes et dans la préservation des racines des peuples. Face à l'allongement de la vie et au vieillissement de la population mondiale, le pape François a affirmé que même la spiritualité chrétienne a été un peu prise au dépourvu et a appelé à une nouvelle réflexion ecclésiale autour de « la bénédiction d'une longue vie ».

Le Saint-Père a demandé aux personnes âgées de ne pas « lâcher les rênes », d'être elles-mêmes des protagonistes de l'évangélisation. « Il faut réinventer la vieillesse ».

Le Congrès intitulé « La richesse des années » fut la réponse du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie à cette sollicitude du Saint-Père. La rencontre, faite de différentes interventions, tables rondes et débats, a été centrée sur la question de la culture du rejet des personnes âgées, leur rôle dans la famille et leur vocation particulière dans l'Église.

En souhaitant la bienvenue aux participants venus des cinq continents en grand nombre (environ 600), Philip Pullella, Vaticaniste, a accueilli en invité d'honneur le Cardinal Kevin Farrell, préfet du Dicastère.

« C'est un grand signe que nous avons adressé aux Conférences Épiscopales et qui a reçu un



bel accueil. La décision de créer une Pastorale des Aînés vient de notre obligation d'accompagner spirituellement les personnes âgées dans cette période de leur vie : nous sommes convaincus qu'il y a là pour l'Église Universelle une véritable mission. Écouter, c'est ce que dit le Saint-Père, qui parle de la « Pastorale des Oreilles », écouter les signes du temps, le Magistère et nos expériences. »

Vers une pastorale des personnes âgées. Dans sa conclusion, en évoquant les besoins qui ne trouvent pas encore de réponse, Gabriella Gambino, sous-secrétaire du Dicastère, a indiqué que rarement existait dans le monde une pastorale des personnes âgées mais que « l'Église veut écouter le cri des sans voix, de ceux qui ne peuvent se faire entendre ». Elle nous a engagés à poursuivre les initiatives dont les jalons sont jetés avec quelques axes de travail qui ont été repris. « Un nouveau chapitre de la pastorale des personnes âgées commence, à vous d'y travailler » avon-nous entendu.

Le Congrès s'est achevé le 31 janvier par une messe célébrée à la Basilique Saint Pierre par le Cardinal Kevin Farrell entouré des nombreux évêques et prêtres présents, y compris l'assistant ecclésiastique de Vie Montante Internationale, Mgr Maupu, et les conseillers spirituels de l'association.

Nous avons eu également la grande joie d'avoir une audience spéciale avec le Pape François qui a salué personnellement chacun des participants.

Monique Ptak

Préparation à la Pentecôte...

Cette année, en préparation de la Pentecôte, la nouvelle équipe du Renouveau Charismatique diocésain propose à tous les fidèles et en particulier aux groupes de prière une démarche d'effusion de l'Esprit Saint, le vendredi 29 mai à 19h45 à l'église de Nétreville. La préparation de cette démarche se fera dans différents endroits de proximité, avec des enseignements sur les sept dons de l'Esprit. Un membre de l'équipe nous présente cette démarche.

Pour ceux qui se posent la question : « Qu'est-ce qu'un don charismatique ? », « Qu'est-ce que l'effusion ? », la lettre "*Luvenescit Ecclesia*" (L'Église rajeunit), publiée par la Congrégation pour la doctrine de la foi donne un bel éclairage sur la relation entre les dons hiérarchiques et charismatiques pour la vie et la mission de l'Église. En voici quelques extraits :

"Dans cette exigence d'une nouvelle évangélisation, il est plus que jamais nécessaire de reconnaître et d'apprécier les nombreux charismes, susceptibles de réveiller et de nourrir la vie de foi du peuple de Dieu. Un charisme est d'abord un « don généreux » de Dieu. Il est vrai qu'il n'est pas forcément un don accordé à tous (1 Co 12, 30), à la différence des grâces fondamentales, comme la grâce sanctifiante, ou les dons de la foi, de l'espérance et de la charité, lesquels, au contraire, sont essentiels pour chaque chrétien.

Les charismes sont des dons particuliers que l'Esprit distribue « comme Il veut ». Ils sont habituellement présentés comme une « manifestation de l'Esprit ». Ils ont une utilité commune, qu'ils soient des charismes de la Parole (sagesse, connaissance, prophétie, exhortation) ou d'action (puissance, ministère, gouvernement). Il y a des charismes exceptionnels (guérison, œuvres de

puissance, don des langues) et ceux ordinaires (enseignement, service, charité).

Dans ce qu'on appelle les "discours d'adieu", rapportés par Jean, Jésus met clairement en relation le don de sa vie dans le mystère pascal avec le don de l'Esprit aux siens (Jn 16, 7).

Une fois ressuscité, portant dans sa chair les signes de sa Passion, il peut répandre l'Esprit, rendant les siens participants de sa mission elle-même. Ce sera alors l'Esprit qui enseignera toutes choses aux disciples et qui leur rappellera tout ce que le Christ a dit, parce qu'il lui revient, en tant qu'Esprit de vérité, d'introduire les disciples dans la vérité tout entière.

Dans le récit des Actes, l'Esprit descend sur les Apôtres réunis en prière avec Marie, au jour de la Pentecôte, et il les remplit de force en vue de leur mission d'annoncer la Bonne Nouvelle à tous les peuples.

Ces dons charismatiques représentent une possibilité authentique pour vivre et développer sa vocation chrétienne, en permettant aux fidèles de vivre quotidiennement le sacerdoce commun du peuple de Dieu : comme disciples du Christ, persévérant dans la prière et la louange de Dieu (Ac 2, 42-47)".

Marco Poitras

Cycle de préparation

Du 15 avril au 22 mai, six soirées de prière et d'enseignement sur les sept dons de l'Esprit Saint sont proposées. Elles sont ouvertes à tous, dans trois lieux différents. Voici les contacts pour en connaître les dates (un tract sera également diffusé dans les paroisses) :

1/ Évreux - St André - Grosoeuvre - Verneuil à 20h30 : Lionel (06 50 41 32 09)

2/ Bec - Hellouin à 20h30 : Marco (06 43 56 59 39)

3/ Vernon à 20h30 : Cécilia (06 95 75 35 72)

Camp ski Bible

Les Vosges ont accueilli ce camp Ski-Bible, organisé par l'Aumônerie de l'Enseignement Public. Une jeune participante témoigne avec enthousiasme.

Pendant une semaine, nous avons vécu un camp ski Bible intitulé « Cap avec Lui », organisé par le diocèse. Nous étions dix-sept jeunes, cinq animateurs dont Nathalie Buée, la responsable, et le père Jean-Serge Massamba.

Nous logions dans un gîte très confortable et chaleureux, avec une grande salle remplie de jeux : billard, tennis de table, baby-foot, etc. Les animateurs faisaient les repas et les jeunes étaient répartis en équipes : cuisine, ménage et communication (témoignage sur le site du diocèse). Les trois lycéens préparaient les veillées, ce qui ne les empêchait pas de venir parfois donner un coup de main.

Le matin, nous avions soit la messe, soit un enseignement avec notre prêtre accompagnateur. Nous avons, entre autres, étudié la Genèse, l'encyclique *Laudato Si'* du pape François ainsi que les bases du Carême : l'aumône, le jeûne et la prière. Puis nous enchaînions avec les activités : les premiers jours, nous avons acquis les bases du ski de fond, à l'aide de deux moniteurs. Nous avons même skié de nuit ! Un moment déroutant et impressionnant ! Un autre jour, une grande balade en raquette a été organisée (sous le blizzard !) pour rejoindre une auberge qui nous attendait en haut de la forêt. Les guides ont régulièrement fait des pauses et nous ont raconté l'histoire de la forêt vosgienne, de sa faune et de sa flore.



Un jour sans neige, nous avons visité le musée des 1001 racines : des racines biscornues de toutes tailles, sculptées, sur lesquelles nous pouvions voir des animaux, des outils, ce que nous voulions. C'était un endroit à la fois amusant et poétique. Une autre fois, nous avons visité une confiserie vosgienne. Nous avons assisté à la fabrication de friandises telles que « les sapins des

Vosges »... et pu les goûter ! Verdict : arôme prononcé et délicieux ! Nous avons aussi vécu des veillées variées : karaoké, loto, concours de fléchettes, baby-foot et billard, film intitulé "Dieu n'est pas mort", et même... soirée dansante avec de l'ambiance et du pop-corn !

Un moment fort du séjour : la visite du monastère des Clarisses, construit par Renzo Piano, et de la chapelle de Notre-Dame du Haut, édifiée par Le Corbusier, à Ronchamp. Ce fut une découverte architecturale et un moment de recueillement où nous avons chanté les Vêpres avec les Sœurs, accompagnés par le son cristallin de la cithare. Nous avons, de plus, suivi un atelier d'architecture où nous devons soit construire une maquette avec des matériaux de récupération, soit choisir un motif et le reproduire sur verre pour faire un vitrail. L'atelier faisait ainsi appel à notre créativité.

Pour conclure, c'était tellement bien que nous nous sommes tous promis de revenir l'année prochaine, cette fois avec la (re)découverte du ski alpin ! Merci à tous ceux qui ont permis ce séjour !

Swann Bigot

Solidarité et fraternité

C'était le thème de cette rencontre des 6^{èmes} du doyenné Centre, le 8 février. Une animatrice de l'Aumônerie raconte.



Chaque année, les 6^{èmes} du doyenné Centre se retrouvent dans une paroisse pour vivre un moment de partage et de découverte. Cette année, c'est la paroisse de La Madeleine-Nétreville qui recevait ces jeunes le samedi 8

février, à l'église Notre Dame de Bonsecours de La Madeleine.

Après-midi sous le thème de la solidarité et de la fraternité, thèmes abordés à travers différents ateliers. Nathalie Lisneuf leur a présenté les fresques de l'Eure du Cœur visibles dans l'église. Ces fresques ont été réalisées par les différents Secteurs et associations du diocèse pour la grande fête de la fraternité du jubilé de l'an 2000.

Toutes ces fresques montrent les différents visages de la fraternité et de la solidarité. Les jeunes ont été invités à réaliser eux aussi une fresque sur leur livret.

Puis au travers de témoignages, de jeux, ils ont réfléchi au sens de mots comme pauvreté... et ont essayé de découvrir des personnages qui ont consacré leur vie aux plus pauvres, comme Mère Teresa, l'abbé Pierre, Saint Vincent de Paul présent sur une fresque de l'église, et Sœur Emmanuelle que certains jeunes scolarisés à saint François avaient eu la chance de rencontrer, il y a quelques années, et enfin un saint qui se présente ainsi : « ... fils d'un riche marchand, je préfère m'amuser plutôt que de travailler. Malade, j'ai compris que j'étais appelé à une autre vie. J'ai abandonné tout et suis parti sans rien pour servir les plus pauvres. Saint patron des écologistes, j'ai réalisé la première crèche. Le pape porte mon nom ».

Puis l'après-midi s'est achevé par un jeu animé par le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement-Terre Solidaire, les faisant réfléchir sur les ressources très inégales entre pays. Ce bel après-midi s'est terminé par un goûter partage très apprécié et par la messe célébrée par le père Adolphe. Tous sont repartis heureux de ce moment passé ensemble.

Elisabeth Renaux

Agenda

Messes et adorations pour les vocations

- › Doyenné Centre pendant les messes quotidiennes dans la 1^{ère} semaine de chaque mois
- › Louviers : messe le samedi à 9 h suivie de l'adoration jusqu'à 10 h.
- › Bernay : messe le lundi à 18 h suivie de l'adoration à l'église Ste Croix.
- › Vernon : messe le vendredi à 18 h 30 adoration à 17 h 30.

Contact : monastereinvisible.evreux@wanadoo.fr

19 au 25 avril

Camp Taizé Bourgogne

Pour vivre avec d'autres une ouverture internationale œcuménique A partir de 15 ans.

Contact : [Nathalie Buee](mailto:Nathalie.Buee@wanadoo.fr)
06 75 37 10 09

Samedi 28 avril, 10h

Les ateliers de Noé

Sensibilisation à la transition écologique pour les enfants et leur famille au lycée de Tourville.

Contact : [Bernard Fagoo](mailto:Bernard.Fagoo@wanadoo.fr)
06.71.47.07.83

› **29 juillet au 12 août (8-11 ans)**

› **29 juillet au 19 août (12-15 ans)**

Colonie Katorin

À Saint Jean de Monts.

Contact : [Père Jérôme Payre](mailto:Pere.Jerome.Payre@wanadoo.fr)
06 03 31 83 53

perejeromepayre@gmail.com
Katorin.com

Sans Jésus, nous ne pouvons rien faire

Un prêtre de notre diocèse nous présente ce texte inédit, où le pape François reprend une parole de Jésus au soir du Jeudi saint. « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15,5).

Une nouvelle fois, le saint-père centre la vie de l'Église sur la mission, qui n'est rien d'autre qu'un contact humain, amical et de dire « je connais Jésus et je voudrais te le faire connaître ». Citant Benoît XV, St Paul VI, St Jean Paul II, Benoît XVI, François trace le portrait du missionnaire et donne quelques pistes de discernement.

Le missionnaire est attiré, saisi par Jésus

Le missionnaire de l'Évangile déborde de joie, de gratitude devant l'Amour de Dieu, qui l'a saisi, attiré, touché. Nous sommes renvoyés à Jérusalem, au Cénacle, au dernier repas de Jésus. « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15,5). Jésus invite ses disciples à demeurer en Lui, en son Amour pour porter du fruit.

« Le désir de faire quelque chose pour le Christ est une réponse, un remerciement pour ce que le Christ a fait pour moi ».

L'initiative de la mission revient à Dieu

Dans la mission d'annoncer l'Évangile, vous vous mettez en mouvement parce que l'Esprit Saint vous pousse et vous porte. Et quand vous arrivez, vous vous rendez compte que le Christ est déjà arrivé. Comme sur le bord du lac de Galilée... Jésus Ressuscité est là.

François invite à faire des Actes des Apôtres le livre de chevet du missionnaire. Ce livre montre que les Apôtres arrivent en second, toujours après l'Esprit Saint, vrai protagoniste de la mission.

La mission consiste à te laisser guider par l'Esprit Saint

C'est l'heure de l'Esprit, de la mission. C'est Lui qui prépare le chemin.

Sans l'Esprit Saint, la mission devient un projet, une publicité, une conquête religieuse voire idéologique, une « colonisation religieuse ».

Sans l'Esprit Saint, l'Église n'est qu'une association spirituelle, une ONG, ce qui n'est

pas le projet du Christ. Les mots sont forts, mais il est temps de retrouver la joie de la mission en se laissant attirer par Jésus et de refuser le terme de laïcs engagés, car que serait « un laïc non engagé » ?

Une nouvelle fois, François affirme que l'Église ne grandit pas par prosélytisme mais en se laissant attirer par Jésus.

Une Église en sortie

Cette expression familière invite à passer du concept à l'application et nécessite une conversion, qui relève de la grâce et non d'un simple effort humain.

Annoncer Jésus et son Évangile implique que l'on se mette en chemin, en étant conscient que le message de l'Évangile ne s'identifie à aucune culture. L'Évangile doit purifier, transformer, élever toute culture, œuvre humaine et donc marquée par les faiblesses et le péché.

Faciliter le baptême

Car l'accès au Christ est pour tous. Les sacrements sont des gestes du Christ qui nous rejoignent dans notre faiblesse. Et le baptême suffit pour vivre la sainteté !

La piété populaire est un autre don du Seigneur à son Église et un vrai chemin missionnaire, car elle allume dans le cœur des fidèles du Christ un amour pour le Christ, la Vierge et les saints. Enfin, la mission étant un débordement d'amour après la rencontre avec Jésus ressuscité, le lien entre mission et martyre est presque naturel : le même amour qu'est l'Esprit Saint est la source de toute mission et anime le martyr. Le martyr est la plus haute expression de la reconnaissance et du témoignage rendu au Christ.

Avec ce livre, nous redécouvrons que la joie de l'Évangile remplit le cœur et la vie de tous ceux qui rencontrent Jésus (*Evangelii Gaudium 1*).

Père Jérôme Payre

La Bible en chantier...

Un membre de l'équipe de la Formation Permanente nous présente « Le livre du prophète Osée. L'épître de Paul aux Galates : traduction œcuménique de la Bible, TOB : chantiers de révision ». Cet ouvrage est paru en janvier 2020 par l'association œcuménique pour la recherche biblique (France), Cerf, Société biblique française, Bibli'O.



Depuis 1975 (date de la première publication), nous disposons d'une traduction biblique qui fut l'œuvre d'exégètes de diverses confessions chrétiennes. Communément, nous évoquons ce travail en parlant de la TOB (Traduction Œcuménique de la Bible).

Réalisée par des catholiques, des protestants et des orthodoxes, elle offre non seulement une traduction commune mais aussi de généreuses

aides à la lecture : introductions et notes historiques et littéraires.

Les divers travaux de révisions de cette publication qui ont été effectués depuis quarante-cinq ans ont été des travaux partiels. Encouragé par le Conseil d'Églises Chrétiennes en France, par l'Unité des Chrétiens et par les responsables de l'œcuménisme de chaque confession chrétienne, l'Association œcuménique de la recherche biblique (AORB) a engagé un gros chantier de révision en profondeur de l'ensemble de la TOB. Ce travail de refonte ne consiste pas seulement à donner une nouvelle traduction mais il offre aussi une introduction nouvelle de chaque livre et des notes entièrement revisitées.

Déjà, deux livres ont été ainsi revisités : le livre du prophète Osée et l'épître de Paul aux Galates. Ils constituent ce que les co-présidents de l'AORB nomment comme étant « le fruit d'un chantier-test ». Celui-ci est publié et donc disponible en librairie. Je ne peux que vous encourager à prendre connaissance de ce travail et à en apprécier la qualité, en attendant la prochaine livraison qui, espérons-le, ne tardera pas trop.

Père Jean-Luc Védrine

*Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux*

Les signes que Dieu nous donne

Mgr André Vingt-Trois

C'est un véritable panorama du mystère chrétien que nous offre ici Mgr Vingt-Trois. Il évoque la mort, la souffrance, la joie, l'enfance, le temps qui passe... L'occasion de rappeler ce qu'aimer veut dire car la prévenance divine touche aussi bien ceux qui le connaissent déjà que ceux qui ne le connaissent pas. Ce texte vient nous redire que les signes ont du sens et donnent sens.

Faim et soif de charité

Anne-Marie Maréchal

Dans de petits événements quotidiens, Anne-Marie capte la présence d'une source profonde. Celle de la Parole de Dieu qui, dans la profondeur de cœurs, fait se lever la paix, la fraternité, le don de soi. En lisant ces pages, peuvent monter simplement sur nos lèvres les mots de la prière de la Samaritaine à Jésus : « Donne-moi de cette eau ! ».

**Médiathèque diocésaine
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart
Évreux - 02.32.62.82.35**

MARIE-MADELEINE

« Marie de Magdala, Marie Madeleine ou Madeleine, appelée Marie la Magdaléenne dans les Évangiles, est une disciple de Jésus qui le suit jusqu'à ses derniers jours, assiste à sa Résurrection et qui a donné naissance à une importante figure du christianisme. Elle est citée au moins douze fois dans les quatre évangiles canoniques, plus que la plupart des apôtres. L'Évangile selon Jean, écrit au plus tôt vers 80, en fait la première personne à avoir vu Jésus après sa Résurrection, chargée d'avertir les apôtres. Ce motif est repris dans une fin ajoutée au ive siècle à l'Évangile selon Marc. »



Détail de la grande Crucifixion (Bourgtheroulde, église Saint-Laurent, baie 00). Ce vitrail, daté de la fin du XVe siècle ou du début du XVI^e siècle, probablement offert par la famille Le Roux et exécuté par un membre de la famille Leprince, a été recomposé ultérieurement. Il comporte de nombreuses restaurations de l'atelier Duhamel-Marette. On y voit la Madeleine, revêtue d'un somptueux manteau jaune d'or, aux pieds de la croix.

Renée et Pierre Roussel, pour les Amis des Monuments et Sites de l'Eure

Sources :

- Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, « Les vitraux de Haute-Normandie », Corpus Vitrearum, novembre 2001 - https://fr.wikipedia.org/wiki/Force_d%27%C3%A2me
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Marie_de_Magdala

Le site internet diocésain

Dans ce numéro, il est toujours question du site internet diocésain. Nous poursuivons par l'espace Documentation qui réunit des éléments liés à la vie du diocèse, des Services et Mouvements, Conseils... à l'histoire du diocèse, des congrégations, des saints... à l'officiel et à la communication de notre Évêque.

Accessible à partir de la page d'accueil sous l'item « **Je Recherche** », il suffit de cliquer sur une des propositions pour accéder à la documentation proposée.

Pour **Diocèse** par exemple, nous avons accès à l'album photos, à l'histoire, l'officiel, le Peuple de baptisés, la paroisse, les collaborateurs de l'Évêque, les Services diocésains et les Mouvements et enfin à Art, foi et patrimoine.

Dans l'item **Officiel**, se trouvent les rubriques Nominations, Décrets, Chartes, Projet Pastoral, Démarche synodale, Orientations, Vivre en paroisse, Ministère Presbytéral, Documents ressources... avec tous les documents mis à votre disposition et téléchargeables.

Dans l'item **Services Diocésains**, toujours dans Diocèse, en cliquant sur **Communication** vous avez plusieurs propositions dont Outils de communication et Fiches pratiques. Je vous engage à les consulter, à télécharger et vous en servir.

Si vous aviez opté pour **La revue Église d'Évreux** à la place de Diocèse, vous auriez le choix entre trois dossiers, classés par année, comportant les numéros d'Église d'Évreux archivés. Le dernier numéro du mois est téléchargeable le mois suivant de sa parution.

Je vous invite à consulter cet espace ressource, riche des documents mis à votre disposition par le diocèse mais également par les Services et Mouvements.

Jacotte Faivre du Paigre - Responsable de communication

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Corinne Barrandon

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070

ISSN : 0295-1282

Dépôt légal n° 18471

2^{ème} trimestre 2020

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :

Denier2020@
Altériade

Photos :

©EE : p. 3, 6,

©Béatrice Schenckery : p. 9

©Monica Pallardel : p. 11

©Pascal Richer : p. 12-15

©Marie-Annick Esnault : p. 20

©Paul Magnan : p. 28 - ©Monique Ptak : p. 30

©Jean-Serge Massamba : p. 32

©Elisabeth Renaux : p. 33

Calendrier de Rédaction

n° 93 - Mai : 30 mars

n° 94 - juin : 28 avril

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le : 31 mars
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
corin.barrandon@orange.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

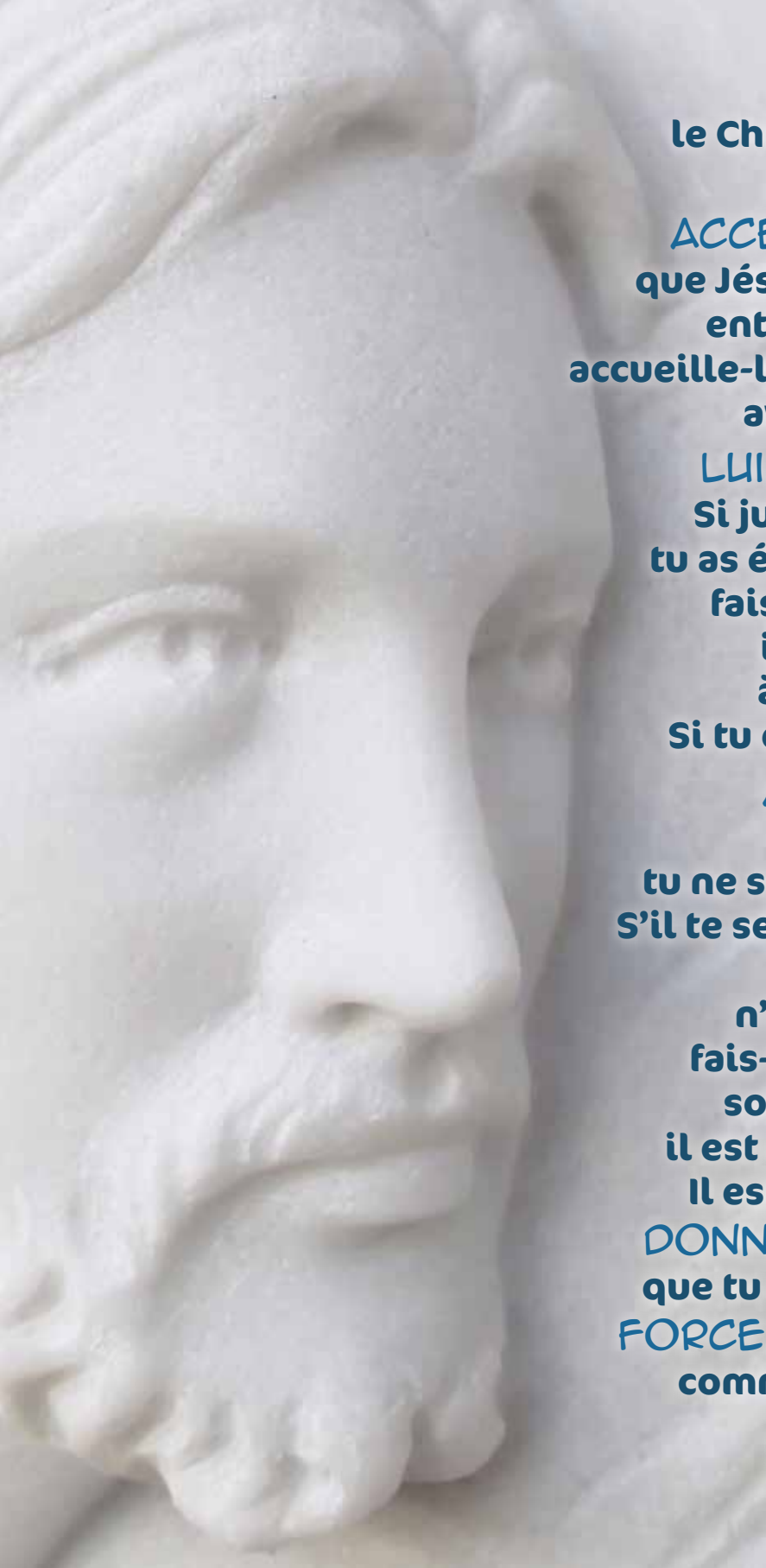
Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex



ACCEPTE
le Christ ressuscité
dans ta vie.

ACCEPTE ALORS
que Jésus Ressuscité
entre dans ta vie,
accueille-le comme ami,
avec confiance.

LUI EST LA VIE!
Si jusqu'à présent
tu as été loin de Lui,
fais un petit pas :
il t'accueillera
à bras ouverts.

Si tu es indifférent,
ACCEPTE DE
RISQUER :
tu ne seras pas déçu.
S'il te semble difficile
de le suivre,
n'aies pas peur,
fais-lui confiance,
sois sûr que Lui,
il est proche de toi,
Il est avec toi et te
DONNERA LA PAIX
que tu cherches et la
FORCE POUR VIVRE
comme Lui le veut.

Pape François